

SciencesPo

SÉMINAIRE

Centre de recherches Internationales



Centre d'études européennes
et de politique comparée

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Les sciences sociales en question : grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

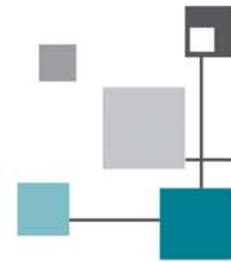
Séances du 28 mars 2011 au 11 avril 2022



Les sciences sociales en question : grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Ce séminaire porte sur les méthodes en sciences sociales. Ce sont elles qui garantissent la validité de nos recherches et de leurs conclusions. Pourtant elles sont peu explicitées en tant que telles, les occasions d'en débattre sont rares, et la France à cet égard paraît en décalage par rapport aux débats souvent vifs qui traversent les universités étrangères. L'objectif de ce séminaire, commun au Centre d'études européennes et de politique comparée et au CERI, est d'offrir aux chercheuses et chercheurs, juniors et seniors, un lieu de rencontre et d'échange. Il s'agit de confronter nos questions de recherche, nos terrains d'enquête, les problèmes concrets rencontrés et la manière de les résoudre, bref la « cuisine » méthodologique, à la lumière des grandes controverses épistémologiques contemporaines.

Depuis son lancement en 2011, ce séminaire a tenu 59 séances, sur les thématiques les plus diverses. Ce livret rend hommage à toutes celles et ceux qui y sont intervenus.



SÉMINAIRE

Les sciences sociales en question : grandes controverses
épistémologiques et méthodologiques

Par delà le bien et le mal :
Controverses autour de la recherche qualitative
en sciences sociales aux Etats-Unis

Lundi
28 mars
2011

17h – 19h

Sciences Po
Salle
Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris

Intervenante :

Michèle Lamont, Professor à Harvard University et Visiting Professor au Centre d'études européennes de Sciences Po et à l'EHESS

Comment définir l'approche « qualitative »? Quels sont ses fondements épistémologiques et méthodologiques ? Qu'est-ce qui distingue ses critères de validité de ceux des approches quantitatives ? De l'ouvrage fondateur de King, Keohane et Verba (*Designing Social Inquiry*, 1994) à la réponse de Brady et Collier (*Rethinking Social inquiry*, 2004), le débat fait rage aux Etats-Unis, au point que la National Science Foundation a publié deux rapports sur le sujet.

Michèle Lamont, auteure de *How Professors Think* (2009) et co-auteure du second rapport (2009), nous présente une controverse qui nous concerne tout particulièrement puisque de ce côté de l'Atlantique ce sont les approches qualitatives



Ouverture : Samy Cohen (Sciences Po/CERI)

Discutant(e)s : Sophie Duchesne (Sciences Po/CEE, CNRS) et Daniel Sabbagh (Sciences Po/CERI)

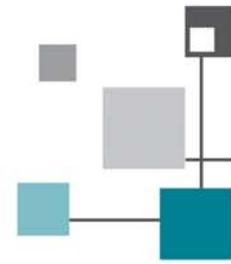
Le débat sera présidé par Nonna Mayer (Sciences Po/CEE, CNRS)

Textes :

Ragin, Nagel, White, Workshop on Scientific Foundations of Qualitative Research (Washington, NSF, 2004) ¹

Lamont, White, Workshop on Interdisciplinary Standards for Systematic Qualitative Research (Washington: NSF, 2009) ²

Contacts :



SÉMINAIRE

Les sciences sociales en question : grandes controverses
épistémologiques et méthodologiques

Psychologie et science politique :
comprendre les attitudes envers le terrorisme

Mercredi
29 juin 2011

17h – 19h

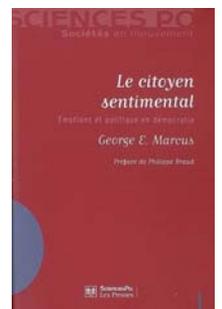
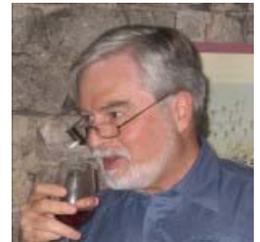
Sciences Po
Salle
Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris

Intervenant :

**George E. Marcus, Professeur de science politique à
Williams College (Mass.)**

L'apport de la psychologie à la compréhension du politique est souvent réduit à l'étude de la personnalité de leaders marquants ou à l'explication des emportements collectifs (foules, manifestations). Au pays de Durkheim, les faits sociaux et politiques ne s'expliquent pas par la psychologie individuelle, émotions et affects sont suspects, censés favoriser des comportements impulsifs et irrationnels. Or la psychologie cognitive appuyée sur les neurosciences aboutit aux conclusions inverses. Les émotions forment le soubassement de notre activité mentale, notre « intelligence affective » loin de s'opposer à la raison en permet l'exercice. C'est ce que nous montre George Marcus, dans un domaine à priori particulièrement chargé d'émotions, le terrorisme.

Georges E. Marcus est l'auteur de l'ouvrage *Le citoyen sentimental* (Presses de Sciences Po, 2008)



Discutants :

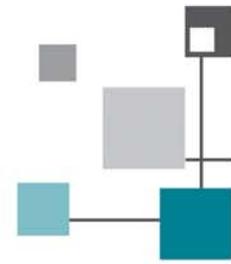
Vincent Tiberj, Sciences Po/CEE

Yves Schemeil, Sciences Po Grenoble/Pacte

Le débat sera présidé par :

Nonna Mayer, Sciences Po/CEE, CNRS

Entrée libre dans la limite des places disponibles
Pas de réservation



SÉMINAIRE

Les sciences sociales en question : grandes controverses
épistémologiques et méthodologiques

Comparative Research Strategies: what and how?

Intervenante :

**Donatella Della Porta, Professor of Sociology in the
Department of Political and Social Sciences at the
European University Institute, Florence**

Comparer, c'est la sociologie même écrivait Durkheim. Mais quoi comparer, et comment ? Faut-il choisir les cas les plus différents ou les plus semblables ? Privilégier l'étude en profondeur de cas singuliers, ou un grand nombre de cas permettant des traitements statistiques ? La logique interprétative ou l'inférence causale ? Spécialiste des mouvements sociaux, co-éditrice avec Michael Keating d'un ouvrage de référence sur les méthodes en sciences sociales, Donatella Della Porta nous présente les controverses en cours, illustrées par des exemples tirés de ses travaux sur la violence politique et le mouvement alter.

Références : Donatella Della Porta and Michael Keating, (eds.), *Approaches and Methodologies in the Social Sciences. A Pluralist Perspective*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008.

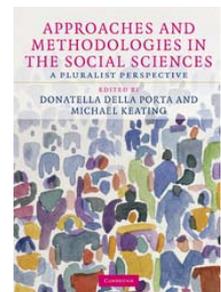
Discutants :

Guy Hermet (Ancien Directeur du CERI)

Benoît Rihoux (Professeur à l'Université catholique de Louvain)

Le débat sera présidé par :

Nonna Mayer, Sciences Po/CEE, CNRS



Jeudi
20 octobre 2011
17h – 19h

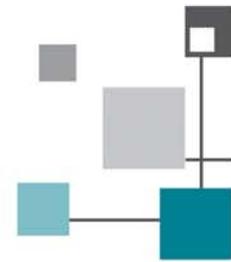
Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris

Entrée libre dans la limite des places disponibles
Pas de réservation

Contacts :

nonna.mayer@sciences-po.fr

cohen@ceri-sciences-po.org



SÉMINAIRE

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Enquêter en régime autoritaire : le cas de l'Irak

Jeudi

15 décembre 2011

10h – 12h

Intervenante :

Loulouwa al-Rachid, chercheuse à l'International Crisis Group (ICG)

Discutantes :

Laurence Louër, Sciences Po, CERI

Amélie Le Renard, CNRS, Centre Maurice Habwachs

Le débat sera présidé par :

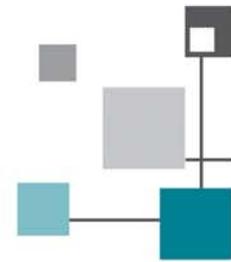
Samy Cohen, Sciences Po, CERI

Qu'est-ce qui distingue la recherche en situation autoritaire de la recherche en contexte démocratique ? En quoi les contraintes politiques qui pèsent sur le chercheur et ses sources influent-elles sur le choix des méthodes d'enquête ? Quel est leur impact sur les questions de recherche ? Loulouwa al-Rachid abordera ces questions à partir de son expérience de chercheuse en Irak, où elle a d'abord travaillé en tant que doctorante puis en tant qu'analyste à l'International Crisis Group (ICG). Elle a mené des enquêtes de terrain durant la période du régime de Saddam Hussein et après la déposition de ce dernier en 2003, témoin privilégiée de la transition d'un régime autoritaire à une expérience démocratique fragile.

Référence : *L'Irak de l'embargo à l'occupation : dépérissement d'un ordre politique (1990-2003)*, thèse de doctorat soutenue à Sciences Po, 2010.



L'Irak, de l'intérieur, entretien avec Loulouwa Al Rachid,
Vacarme 25 - automne 2003



SÉMINAIRE

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

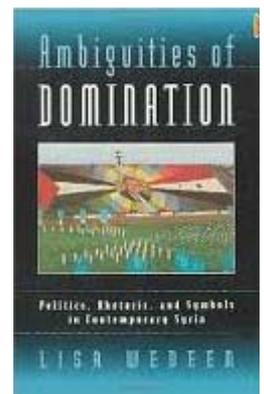
Le rire en régime autoritaire : une approche "interprétative" de la résistance en Syrie

Intervenante :

**Lisa Wedeen, professeure en science politique à
l'université de Chicago**

Comment enquêter en régime autoritaire sur les pratiques protestataires et de résistance ? Lisa Wedeen est spécialiste du Moyen Orient et de théorie politique. Elle présentera ses recherches en cours sur la Syrie et sur le rôle du rire et de l'humour comme pratiques subversives. Elle discutera notamment comment les méthodes interprétatives permettent d'analyser et de comprendre des formes de protestation politique qui s'appuient sur la dissimulation.

Références : *Ambiguities of Domination: Politics, Rhetoric and Symbols in Contemporary Syria* (Chicago: University of Chicago Press, 1999) et *PERIPHERAL VISIONS: Publics, Power, and Performance in Yemen* (Chicago: University of Chicago Press, 2008).



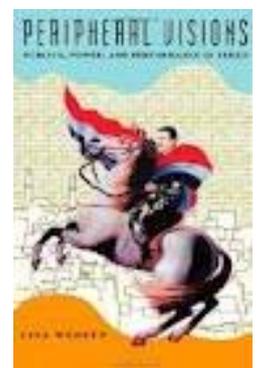
Discutant-e-s :

**Jean-Pierre Filiu, professeur associé à Sciences Po,
CERI**

**Aurélie Daher, docteure en science politique, Sciences
Po, CERI**

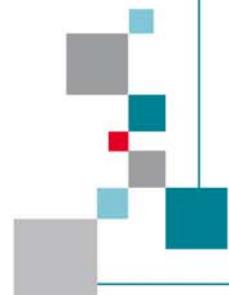
Le débat sera présidé par :

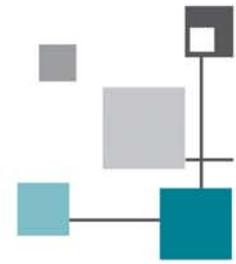
**Florence Faucher, directrice de recherche à Sciences
Po, CEE**



Mardi
14 février 2012
12h30 – 14h30

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris





SÉMINAIRE

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

**Aborder la politique en Afrique autrement :
du bon usage des afrobaromètres**

Jeudi

15 mars 2012

15h30 – 17h30

Sciences Po
Salle du Conseil
4^{ème} étage
56, rue Jacob
75006 Paris

Il y a, on le sait, de multiples manières d'aborder la politique. En Afrique, ce sont les approches qualitatives, de type ethnographique, qui dominent. Cette séance s'interrogera sur la pertinence des approches quantitatives dans ce contexte, en prenant le cas des afrobaromètres, série d'enquêtes par sondages menées depuis 1999 dans une douzaine de pays africains (www.afrobarometer.org).

Intervenant :

Nic Cheeseman, *lecturer* en *African Studies* à l'Université d'Oxford (African Studies Centre), spécialiste de l'impact des sondages dans les nouvelles démocraties d'Afrique, présentera cet instrument, ses avantages et ses limites.

Discutant-e-s :

Scott Straus, Professeur de science politique et de relations internationales à l'Université du Wisconsin-Madison

Nonna Mayer, Directrice de recherche à Sciences Po, CEE, CNRS

Le débat sera présidé par :

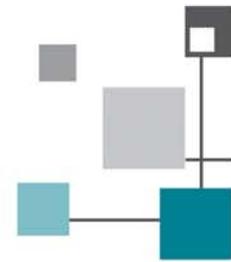
Florence Faucher, Directrice de recherche à Sciences Po, CEE

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Contacts :

nonna.mayer@sciences-po.fr

cohen@ceri-sciences-po.org



SÉMINAIRE

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Enquêter sur l'islam en banlieue

Comment enquêter sur les populations musulmanes en banlieue ? Certaines d'entre elles, comme les salafistes, sont très méfiantes et difficiles d'accès. D'autres, comme les étudiants d'origine maghrébine, africaine et turque vivant en banlieue parisienne, sont plus accessibles mais la stigmatisation de différents aspects de leur identité (sociale, ethnique, religieuse) les rend plus méfiants. Dans tous les cas comment aborder ce type de populations ? Comment créer un lien de confiance ?

Jeudi**31 mai 2012****16h – 19h**

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris

Intervenants :**Mohamed-Ali Adraoui, Sciences Po, CERI**

Auteur notamment de *Le salafisme en France. Sociologie d'un fondamentalisme*, PUF, Proche-Orient, 2013

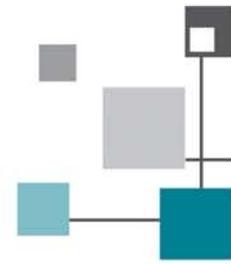
Leyla Arslan, Sciences Po, CERI

Auteure notamment de *Enfants d'Islam et de Marianne, des banlieues à l'Université*, PUF, 2010.

Discutants :**Samir Amghar, IISMM-EHESS**

Auteur notamment de *Le salafisme d'aujourd'hui*, Michalon, 2011

Michel Kokoreff, ENS, CMH : Centre Maurice Halbwachs**Le débat sera présidé par :****Samy Cohen, Sciences Po, CERI****Entrée libre dans la limite des places disponibles****Contacts :**nonna.mayer@sciences-po.frcohen@ceri-sciences-po.org



SÉMINAIRE

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

**Enquêter en période de conflit : témoignages et réflexions
sur des terrains africains**

L'enquête de terrain « en période de conflit » confronte les sciences sociales à des difficultés particulières. Dans quelles conditions le chercheur est-il en mesure de s'affranchir des pesanteurs d'une situation de vive tension, voire de danger physique pour lui ? Comment peut-il garder ses distances vis-à-vis des acteurs en conflit, ne pas paraître de parti pris ? L'Afrique offre à cet égard un terrain d'observation privilégié.

Intervenants :

Richard Banégas, Sciences Po, CERI

Auteur notamment de *Côte d'Ivoire, une guerre de la modernité*, Paris, Editions La Découverte (à paraître).

Roland Marchal, Sciences Po, CERI, CNRS

Auteur notamment de *Guerres et sociétés. Etats et violence après la Guerre froide*, Paris, Karthala, 2003 (co-direction avec Pierre Hassner).

Discutantes :

Marielle Debos, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, ISP

Auteure notamment de *Le métier des armes au Tchad*, Paris, Karthala (à paraître).

Sandrine Perrot, Sciences Po, CERI

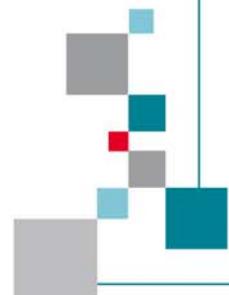
Auteure notamment de *Le processus de reconstruction d'un ordre politique dans l'Ouganda de Yoweri Museveni (1986-2006) : de la réversibilité du chaos*, Paris, Karthala (à paraître).

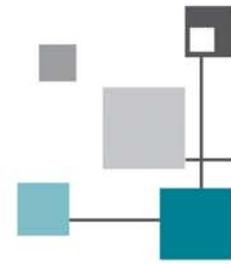
Le débat sera présidé par :

Samy Cohen, Sciences Po, CERI

Judi
20 septembre
2012
17h – 19h

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris





SÉMINAIRE

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

**Comment les campagnes électorales influencent-elles
les électeurs, et comment le mesurer?**

Six mois après l'élection présidentielle française, une semaine après l'élection américaine il s'agira d'explorer comment la campagne électorale influence les électeurs. Est-ce la télévision qui compte, ou le contact personnalisé, par mail, téléphone ou face à face ? Et comment le mesurer ? Le chercheur danois Rasmus Nielsen propose une approche ethnographique, il a suivi l'équipe démocrate sur le terrain. Il sera discuté par Céline Braconnier, qui a travaillé sur la (dé)mobilisation des électeurs en banlieues, et James Stimson, spécialiste des évolutions du « public mood » à partir d'approches plus quantitatives.

Lundi

12 novembre
2012

17h – 19h

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris

Intervenants :

Rasmus K. Nielsen, Roskilde University (Danemark)

Auteur notamment de *Ground Wars: Personalized Communication in Political Campaigns*, Princeton University Press, 2012.

Discutantes :

Céline Braconnier, Université de Cergy-Pontoise

Co-auteure notamment de *"La Démocratie de l'abstention"*, Gallimard, 2007.

James Stimson, University of North Carolina

Auteur notamment de *Tides of Consent: How Public Opinion Shapes American Politics*, Cambridge University Press, 2004.

Le débat sera présidé par :

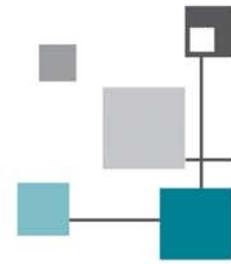
Nonna Mayer, Sciences Po, CEE, CNRS

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Contacts :

Nonna Mayer : nonna.mayer@sciences-po.fr

Samy Cohen : cohen@ceri-sciences-po.org



SÉMINAIRE

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

**Travailler sur les jugements de violences de masse :
terrains et théories de la justice internationale**

Comment conduire une enquête naviguant entre victimes et criminels de guerre, entre terrain et métaphysique ? C'est à ces questions qu'Isabelle Delpla nous invite à réfléchir, s'appuyant sur son expérience de philosophe et sur plus de dix années d'enquêtes de terrain sur la justice pénale internationale en Bosnie-Herzégovine. A travers le témoignage au T.P.I.Y. et le retour des réfugiés, c'est la posture du chercheur et la construction de modèles théoriques entre expérience de terrain et expérience de pensée qui sont mis à l'épreuve.

Intervenant :

Isabelle Delpla (Université Paul-Valéry Montpellier 3)

Codirectrice de *Peines de guerre, La justice pénale internationale et l'ex-Yougoslavie*, Paris, EHESS éditions, 2010 et auteure de *Le mal en procès, Eichmann et les théodicies modernes*, Paris, Hermann, 2011

Discutant (e) s:

Alice Le Goff (Université Paris Descartes, CERSES)

Co-auteure de *La reconnaissance : perspectives critiques*, Presses de l'Université Paris Ouest-Nanterre, 2009

Guillaume Mouralis (ISP, CNRS et Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

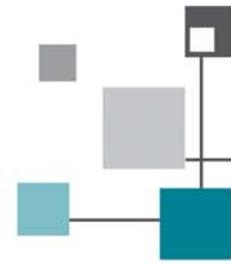
Auteur de *Une épuration allemande. La RDA en procès 1949-2004*, Paris, Fayard, 2008

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Contacts :

nonna.mayer@sciences-po.fr

cohen@ceri-sciences-po.org



SÉMINAIRE

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

La "com" fait-elle l'élection?

Une approche expérimentale de la persuasion politique

Judi 21 mars
2013

17h – 19h

A l'ère de la communication de masse, on s'attendrait à ce que les électeurs soient plus sensibles à la forme du message politique qu'à son contenu. Délia Dumitrescu, chercheuse en psychologie politique, spécialiste de l'approche expérimentale et auteur d'une thèse sur "Spatial visual communications in election campaigns: Political posters strategies in two democracies" (2009), a mis au point une expérience de laboratoire qui démontre que les deux sont nécessaires pour persuader les électeurs. C'est l'occasion de s'interroger sur les avantages et les limites des méthodes expérimentales, dans un domaine, celui de la persuasion politique, encore largement inexploré.

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris

Intervenante

Délia Dumitrescu, Banting Post-doctoral Fellow, Université de Montréal

Texte présenté à la conférence annuelle du MPSA, Chicago (lien ci-dessous) :
[Dumitrescu, Delia, Gidengil, Elisabeth and Stolle, Dietlind "Persuading voters: How both what you say and how you say it matters", 2012](#)

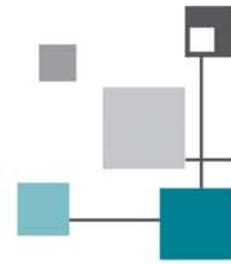
Discutant

Arnaud Mercier, Professeur en Sciences de l'information et de la communication, Université de Lorraine

Directeur de publication de *La communication politique*, CNRS éditions, collection « Les essentiels d'Hermès », 2008.

Présidence

Nonna Mayer, Directrice de recherche CNRS à Sciences Po, CEE



SÉMINAIRE

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Enquêter auprès des enfants de la rue : le cas des « Shégués »

Mardi

23 avril 2013

17h – 19h

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris

Dans bon nombre de pays, des enfants stigmatisés peuplent les espaces urbains. Mais qui sont-ils au juste ? Des marginaux ? Des déviants ? Forment-ils une contre-société urbaine ? Camille Dugrand, qui prépare sa thèse sur les « Shégués », a enquêté auprès des enfants qui vivent dans les rues de Kinshasa. Comment les approche-t-on ? Comment se positionner vis-à-vis d'eux ? Comment enquêter auprès de ce type de population en situation de précarité ?

Intervenante

Camille Dugrand, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Auteure notamment de « *Prendre la rue : les parcours citadins des Shégués de Kinshasa* », *Politique africaine*, (à paraître en juin 2013)

Discutant-e-s

Rémy Bazenguissa-Ganga, EHESS, Centre d'études africaines (CEAF)

Auteur notamment de « *Restez jeune au Congo-Brazzaville : violences politiques et processus de transition démocratique* », *Autrepart* 2001/2 (n° 18), pp. 119-134.

Marie Morelle, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, laboratoire de géographie Prodig

Auteure notamment de *La rue des enfants, les enfants des rues*, CNRS Editions, 2007.

Le débat sera présidé par

Samy Cohen, Sciences Po, CERI

SÉMINAIRE



SciencesPo.

CERI
CNRS



SciencesPo.

CEE

Les sciences sociales en question : grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Jeudi 30 mai 2013

17h – 19h

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris

Enquêter sur le salafisme yéménite

Le courant salafi yéménite s'est longtemps présenté comme apolitique. Laurent Bonnefoy, politiste, arabisant, analyse les transformations du courant au terme d'une longue enquête de terrain, mariant entretiens, observation ethnographique et analyse des prêches. Son enquête auprès d'étudiants salafis dans les montagnes du Yafi' au nord-est d'Aden vient questionner l'approche méthodologique de ce que Sidney Tarrow appelle les "ugly movements".

Intervenant

Laurent Bonnefoy, Sciences Po, CERI, CNRS

Auteur notamment de *Salafism in Yemen. Transnationalism and Religious Identity*, Hurst/Columbia University Press, 2011.

Discutant

Joas Wagemakers, Université Radboud de Nimègue

Auteur notamment de *A Quietist Jihadi: The Ideology and Influence of Abu Muhammad al-Maqdisi*, Cambridge University Press, 2012

Le débat sera présidé par

Samy Cohen, Sciences Po, CERI

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Contacts :

nonna.mayer@sciences-po.fr

cohen@ceri-sciences-po.org

SÉMINAIRE



SciencesPo.

CERI
CNRS



SciencesPo.

CEE

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Lundi 23 septembre 2013

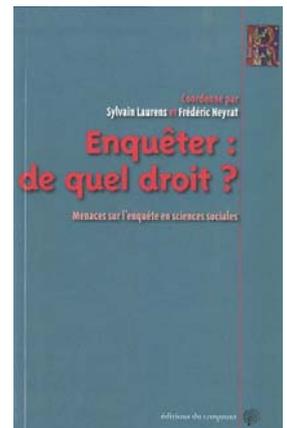
17h – 19h

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris

Enquêter, de quel droit ? Menaces sur l'enquête en sciences sociales

LAURENS, Sylvain et NEYRAT, Frédéric, Paris, Editions du Croquant, 2011

Au nom des normes éthiques et des règles juridiques qui régissent la vie privée ou la propriété intellectuelle, les chercheur-e-s en sciences sociales se voient de plus en plus souvent opposer les droits des personnes enquêtées, jusqu'à voir parfois menacée la réalisation de leur enquête ou sa publication. Comment faire face à ces tensions? Comment concilier droit à l'enquête et droits des enquêtés? Comment faire face à une judiciarisation croissante des rapports sociaux, qui pourrait menacer à terme l'autonomie scientifique des chercheurs? Telles sont les questions auxquelles cette séance tente de répondre, centrée sur le livre coordonné par Sylvain Laurens et Frédéric Neyrat : *Enquêter, de quel droit? Menaces sur l'enquête en sciences sociales* (Paris, Editions du Croquant, 2011).



Intervenants

Sylvain Laurens (EHESS, Centre Simmel) et Frédéric Neyrat (Université de Limoges, GRESCO)

Discutante

Liora Israel (EHESS, Centre Maurice Halbwachs)

Présidente

Nonna Mayer (Sciences Po, CEE, CNRS)

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Contacts : nonna.mayer@sciences-po.fr et cohen@ceri-sciences-po.org

SÉMINAIRE



SciencesPo.

CERI
CNRS



SciencesPo.

CEE

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Mardi 12 novembre 2013

12h30 – 14h30

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris

Réflexions sur la sobriété documentaire : les sciences sociales et l'usage des sources visuelles

Qu'apporte l'image à l'enquête en sciences sociales ? Comment traiter les données visuelles ? Comment s'articulent l'art et le savoir ? Jean-Paul Colleyn, l'une des grandes figures en France de l'anthropologie du visuel abordera ces questions à travers ses terrains africains (Mali, Togo, Sénégal, Côte d'Ivoire), en combinant les méthodes classiques de l'ethnographie avec celles du documentaire. Il y montre comment l'ambition scientifique du "genre documentaire" a rapidement été évincée par des créateurs liés aux mouvements d'avant-garde.

Intervenant

Jean-Paul Colleyn (EHESS, Centre d'études africaines)

Auteur notamment de *Jean Rouch. Cinéma et anthropologie*, Cahiers du cinéma/INA, 2009 et coordonnateur du dossier « De l'anthropologie visuelle », *L'Homme. Revue française d'anthropologie*, n° 198/199, 2011/2-3, 2011.

Discutante

Sarah Gensburger (Université Paris Ouest Nanterre, Institut de Sciences sociales du Politique, CNRS)

Auteure notamment de *Images d'un pillage, Album de la spoliation des Juifs à Paris (1940-1944)*, Paris, Textuel, 2010.

Présidente

Nadège Ragaru (Sciences Po, CERI, CNRS)

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Contacts : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr

SÉMINAIRE



SciencesPo.

CERI
CNRS



SciencesPo.

CEE

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Mardi 21 Janvier 2014

17h – 19h

Sciences Po
Salle du Conseil
13, rue de l'Université
75007 Paris

Du bon usage des « focus groups »

Les entretiens collectifs, appelés plus couramment focus groups, sont une méthode très répandue dans les sciences sociales de langue anglaise, beaucoup moins en France jusqu'à présent. Comment s'en servir et les analyser ? Sont-ils réservés à l'étude de certains objets ou populations ? Quels pièges éviter ? C'est à ces questions que la séance essaie de répondre avec trois chercheurs.e.s qui ont utilisé cette technique en France et en Grande-Bretagne.

Intervenant-e-s :

Florence Haegel, Sciences Po, CEE

Auteure avec Sophie Duchesne de *Les entretiens collectifs*, Paris, Nathan (2004), et co-auteure de *Citizens' Reactions to European Integration Compared. Overlooking Europe* (Palgrave, 2013), fruit d'une enquête par entretiens collectifs.

Guillaume Garcia, Sciences Po, CDSP

Co-directeur avec Florence Haegel du numéro spécial « Entretiens collectifs : nouveaux usages ? » de la *Revue française de Science Politique*, 2011, 61(3).

Discutant :

Colin Hay, Sciences Po, CEE

Auteur notamment de *Why We Hate Politics* (Polity, 2007) et coordinateur d'une enquête en Grande-Bretagne à base de focus groups sur le thème "How citizens think about politics".

Le débat sera présidé par Samy Cohen, Sciences Po, CERI

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Contacts : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr

SÉMINAIRE



SciencesPo.

CERI
CNRS



SciencesPo.

CEE
CNRS

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Mardi 25 mars 2014

17h – 19h

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75007 Paris

Clandestinité et révolution en Égypte : enquêter sur les Frères musulmans

En trois ans, les Frères musulmans égyptiens sont passés d'une semi-clandestinité négociée à une position centrale dans la sphère politique institutionnelle après la révolution du 25 janvier, avant de faire face à une répression systématique et de replonger dans une clandestinité totale. Comment enquêter sur un mouvement à la frontière du clandestin et du public ? Comment repenser les paradigmes d'étude des mobilisations islamistes dans les situations révolutionnaires arabes ?

Intervenante :

Marie Vannetzel, Sciences Po, CERI

Auteure d'une thèse de doctorat sur *La clandestinité ouverte. Réseaux et registres de la mobilisation des Frères musulmans en Égypte (2005-2010)*, IEP Paris, 2012

Discutant :

Haoues Seniguer, IEP de Lyon, GREMMO

Auteur notamment de « Terrorisme(s), islamisme(s) et violences politiques dans le monde musulman contemporain », dans *Villes arabes : conflits et protestations. Confluences Méditerranée*, L'Harmattan, 2013

Le débat sera présidé par Samy Cohen, Sciences Po, CERI

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Contacts : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr

SÉMINAIRE



SciencesPo.

CERI
CNRS



SciencesPo.

CEE
CNRS

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Enquête sur l'Islam carcéral : Paroles de détenus et de surveillants

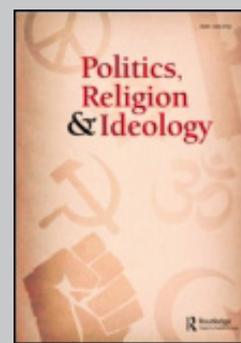
Mercredi 30 avril 2014
17 h - 19 h

Sciences Po
Salle du Conseil du CERI
56, rue Jacob
75006 Paris

Une enquête de deux ans dans cinq grandes prisons françaises, où l'islam est majoritaire, tel est l'objet de l'intervention de Farhad Khosrokhavar, axée sur les problèmes de méthode. Comment appréhender les points de vue contrastés des surveillants et des détenus sur un sujet aussi sensible ? Comment vérifier le bien-fondé de leurs propos ? Comment gagner la confiance des interviewés ? Autant d'exemples parmi bien d'autres des difficultés rencontrées dans une recherche pas tout à fait comme les autres.

Intervenant :

Farhad Khosrokhavar (EHESS), auteur notamment de *L'Islam dans les prisons*, Paris, Balland 2004 et de « Radicalization in Prison: The French Case », *Politics, Religion & Ideology*, 14(2), 284-306.



Discutante :

Nonna Mayer (Sciences Po, CEE, CNRS), auteure notamment de *Sociologie des comportements politiques*, Paris, Armand Colin, 2010.

Le débat sera présidé par **Samy Cohen** (Sciences Po, CERI)

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Contacts : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr

SÉMINAIRE



Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Enquêter sur commande : au sein du monde pénitentiaire

Lundi 26 mai 2014
17 h - 19 h

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris



La recherche sur commande facilite l'accès au terrain et aux sources. Mais elle prédéfinit l'objet étudié, elle peut influencer les enquêtés et elle pose des problèmes déontologiques (protection des enquêtés, limites à ce qui peut être dit dans le rapport, anticipation de ses usages éventuels). Au terme d'une enquête menée de 2010 à 2012 sur le fait religieux en prison, répondant à un appel d'offre de l'Administration Pénitentiaire, Claire de Galembert et Corinne Rostaing nous montrent comment elles ont tenté de gérer ces contraintes (voir leur entretien et la synthèse du rapport *Des hommes et des dieux en prison* sur le lien ci-dessus).

Intervenantes :

Claire de Galembert (Institut des Sciences Sociales du Politiques (ISP), ENS-Paris Ouest, CNRS) et **Corinne Rostaing** (Université Lyon II, Centre Max Weber, en délégation au centre Maurice Halbwachs).

Discutant :

Fabien Jobard (CESDIP, CNRS), auteur notamment de «Les infractions à dépositaires de l'autorité publique sont-elles des actes politiques ? Essai de méthodologie critique», in Michel Offerlé, Laurent Le Gall, François Proulx, *La politique sans en avoir l'air*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2012, p. 261-278 .

Le débat sera présidé par **Nonna Mayer** (Sciences Po, CEE, CNRS).

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Contacts : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr

SÉMINAIRE



Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

La prévision en Relations Internationales est-elle possible ?

Jeudi 16 octobre 2014

12 h 30 - 14 h 30

**Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris**

La prévision est-elle possible dans le domaine des Relations Internationales ? Oui, si l'on applique les bonnes méthodes et le cadre théorique approprié. C'est ce que montre Gerald Schneider, spécialiste des RI, utilisant les « big data » pour prédire les conflits armés en Syrie et au Levant. Gilles Andréani discutera sa thèse, en se fondant sur son expérience à la tête du Centre d'analyse et de prévision au ministère des Affaires étrangères (CAP).

Intervenant :

Gerald Schneider, professeur à l'Université de Constance et président de l'European Political Science Association, co-auteur notamment de « Forecasting in International Relations: One Quest, three Approaches » (*Conflict Management and Peace Science* 28(1)/ 2011, avec N.P. Gleditsch et S. Carey) et de « Forecasting the Risk of Extreme Massacres in Syria » (*ERIS* Vol. 1, 2/2014, avec A. Scharpf, A. Nöh et A. Clauset).

Discutant :

Gilles Andréani, Conseiller maître à la Cour des Comptes, ancien directeur du Centre d'analyse et de prévision (CAP) au Ministère des Affaires étrangères (de 1995 à 1999, puis de 2001 à 2004) et professeur associé à l'université Panthéon-Assas - Paris II.

Le débat sera présidé par **Samy Cohen** (Sciences Po, CERI).

L'intervenant s'exprimera en anglais.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Contacts : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr

SÉMINAIRE



CERI
CNRS



CEE
CNRS

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Mesurer l'« influence » : un casse-tête pour le chercheur

Lundi 8 Décembre 2014
12 h 30 - 14 h 30

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris

Qu'est-ce que l'« influence » ? Comment la définir et l'opérationnaliser ? C'est à ces questions que **Samy Cohen** tente de répondre, dans une perspective qualitative, à partir de ses travaux sur les conseillers du Président, les décideurs en politique étrangère et de défense, les ONG et le mouvement israélien pour la paix.

Intervenant :

Samy Cohen, directeur de recherche émérite, Sciences Po/CERI, auteur notamment de *Les Conseillers du Président*, Paris : PUF, 1980, de *La défaite des généraux : le pouvoir politique et l'armée sous la Ve République*, Paris : Fayard, 1994 et de *La résistance des Etats : les démocraties face au défi de la mondialisation*, Paris : Seuil, 2003.



Discutant :

Renaud Dehousse, professeur des universités, directeur du Centre d'études européennes de Sciences Po (CEE), auteur notamment de *The Community Method. Obstinate or Obsolete?*, Basingstoke : Palgrave, 2011.

Le débat sera présidé par **Christian Lequesne**, Sciences Po, CERI

Inscription obligatoire : conferences.cee@sciencespo.fr

Contacts : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr

SÉMINAIRE



Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Enquêter sur la justice ordinaire en Chine

Lundi 2 février 2015

12 h 30 - 14 h 30

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris

Comment approcher « le plus grand système judiciaire du monde », a priori relativement fermé à l'observation extérieure ? Comment le faire quand on est de plus femme, et étrangère ? Comment éviter d'être instrumentalisée ? **Stéphanie Balme** montre comment, en panachant les techniques d'enquêtes (analyse du contexte général, observation participante, entretiens, films), elle parvient à surmonter partie de ces écueils.

Intervenante :

Stéphanie Balme, Sciences Po, CERI, auteure notamment de « Chine : la règle de droit aux marges d'un empire bureaucratique et absolutiste (1978-2014) », *Revue française d'administration publique*, 150, 2014, p. 393-413 et co-auteure avec Antoine Garapon de *Le procès civil en version originale. Cultures judiciaires comparées : France, Chine, États-Unis* (Ebook, LexisNexis, 2014).



Discutant :

Antoine Garapon, magistrat, secrétaire général de l'Institut des Hautes Études sur la justice, auteur notamment de *La prudence et l'autorité : Juges et procureurs du XXIème siècle*, (co-auteur, e-book, Lexis Nexis, 2014).

Le débat sera présidé par **Nonna Mayer**, Sciences Po, CEE, CNRS.

Inscription obligatoire : conferences.cee@sciencespo.fr

Contacts : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr

Centre d'études européennes

27, rue Saint-Guillaume - 75337 Paris cedex 07 - T/+33(0)1 45 49 63 53 - F/+33(0)1 45 49 83 60

www.cee.sciences-po.fr



Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Enquêter dans les milieux d'extrême droite

Lundi 23 mars 2015

12 h 30 - 14 h 30

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris

Intervenante :



Valérie Igounet, Institut d'histoire du Temps présent, est historienne, spécialiste de l'étude des négationnistes et de l'extrême droite en France. Elle raconte ses longs entretiens avec des militants de base et des dirigeants, dont Jean Marie Le Pen. Elle explique comment elle a interprété les archives et papiers personnels que plusieurs d'entre eux lui ont confiés. Elle est l'auteur notamment de *Robert Faurrisson. Portrait d'un négationniste* (Paris, Denoël, 2012) et *Le Front national de 1972 à nos jours. Le parti, les hommes, les idées* (Paris, Seuil, 2014)

Discutant :

Daniel Bizeul, associé au CRESPPA-CSU

Publications récentes : « Les sociologues ont-ils des comptes à rendre ? Enquêter et publier sur le Front national », *Sociétés contemporaines*, 70, 2008, p. 95-113 et « Des loyautés incompatibles. Aspects moraux d'une immersion au Front National », *SociologieS* [En ligne], « La recherche en actes, Dilemmes éthiques et enjeux scientifiques dans l'enquête de terrain », mis en ligne le 21 juin 2007 (<http://sociologies.revues.org/226>)

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Contact : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr



Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Enquête chez les féministes radicales

Mercredi 20 mai 2015

12 h 30 - 14 h 30

**Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris**

Intervenante :



Emeline Fourment (Sciences Po, CEE) qui a mené une enquête ethnographique de plus de 6 mois dans un milieu qui se méfie de la recherche, mais qu'elle fréquentait quotidiennement : les militantes féministes radicales de Göttingen. Dans le cadre de son mémoire de master, *Cagoule noire et ongles roses. Féminismes et rapports de genre dans la gauche radicale de Göttingen* (2014), elle a partagé leur quotidien, leurs actions, défilé avec les Black Blocs. Elle pose aussi la question de son engagement politique personnel : comment elle a arbitré entre son rôle de chercheuse et celui de militante, et géré ses rapports avec une police qui surveille de près ces militant-e-s.

Discutant :

Mickaël Durand (Sciences Po, CEE), qui prépare une thèse sur la socialisation politique des homosexuel-le-s, dans le prolongement de son mémoire de master sur *les Homos pluriel-le-s. La socialisation politique des homosexuel-le-s chrétien-ne-s* (2013).

Le débat sera présidé par **Laure Bereni** (Centre Maurice Halbwachs, ENS, EHESS, CNRS)

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Contact : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr



Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Les indicateurs de corruption à l'épreuve

Lundi 28 septembre 2015

12 h 30 - 14 h 30

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris

Intervenant : Julien Coll, Délégué général de Transparency International France

La lutte internationale contre la corruption et la mauvaise gouvernance s'est développée à partir des années 60, et de nombreux indicateurs ont été mis au point pour mesurer ces phénomènes. L'indice de perception de la corruption (ITI) mis en place par l'ONG Transparency International, sur la base de sondages d'experts, est un des moyens les plus utilisés pour la mesure de ces phénomènes. Il sera présenté par Julien Coll.



Discutant : Jean Cartier-Bresson, professeur d'économie à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

Jean Cartier-Bresson, (auteur de *Économie politique de la corruption et de la gouvernance*, Paris, L'Harmattan, collection « Éthique économique », 2008), discutera le domaine de pertinence, la fiabilité et les usages de ces indicateurs.

Le débat sera présidé par Pierre Lascoumes, directeur de recherche émérite, Sciences Po, CEE, CNRS

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Contact : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr



Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Attentats-suicide : enquêter sur ces corps dont personne ne veut



Lundi 9 novembre 2015

12 h 30 - 14 h 30

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris

Intervenante

Riva Kastoryano (Sciences Po, CERI, CNRS)

Que faire des corps des auteurs d'attentats-suicide, ceux de New York (9/11), Madrid (2004) ou Londres (2005) ? Qui les réclame ? Qui les enterre ? Pour les États concernés, l'enjeu revêt une portée symbolique et morale d'autant plus importante qu'ils ne reconnaissent pas le djihadiste comme un ennemi légitime. Poser la question de l'enterrement revient à s'interroger sur le territoire comme appartenance.

Riva Kastoryano a mené l'enquête auprès d'une série d'acteurs : autorités publiques, familles et communautés, se heurtant toujours à un mur de silence. Dans *Que faire des corps des djihadistes ? Territoire et identité* (Fayard, 2015), elle explique comment, de manière détournée, elle a réussi à lever l'obstacle.

Discutante

Pénélope Larzillière (IRD)

Pénélope Larzillière travaille sur l'engagement politique et le militantisme au Proche-Orient ainsi que sur les attentats suicide. Elle a récemment publié *La Jordanie contestataire. Militants islamistes, nationalistes et communistes* (Actes Sud, 2013) et codirigé le numéro *Révolutions, contestations, indignations* (Socio, 2, 2013).

La séance sera présidée par Nonna Mayer (Sciences Po, CEE, CNRS)

Inscription : conferences.cee@sciencespo.fr

Contact : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr



Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Enquêter auprès de populations en situation de précarité

Lundi 14 décembre 2015

12 h - 14 h 30

Sciences Po

Salle H101

28, rue des Saints-Pères

75007 Paris

Intervention

La précarité peut affecter l'emploi, les ressources, le logement, la protection sociale ... Les populations qui en souffrent parlent peu. **Céline Braconnier** (Sciences Po Saint-Germain-en-Laye, CESDIP) et **Nonna Mayer** (Sciences Po, CEE, CNRS) racontent les difficultés d'enquêter auprès de personnes dont la survie dépend des aides sociales et des associations caritatives (*Les inaudibles. Sociologie politique des précaires*, Presses de Sciences Po, 2015).

Discutant.e.s

Thomas Aguilera (Sciences Po, CEE,), auteur d'une thèse intitulée *Gouverner les illégalismes urbains. Les politiques publiques face aux squats et aux bidonvilles dans les régions de Paris et de Madrid*, 2015.

Cécile Brousse (INSEE), responsable de l'enquête de l'INSEE auprès des personnes sans-domicile réalisée en 2001 : « Le réseau d'aide aux sans-domicile : un univers segmenté », *Économie et Statistique*, 391(1), 2006.

La séance sera présidée par **Murielle Bègue** (Centre Maurice Halbwachs, ERIS), auteure d'une thèse sur *Le rapport au politique des personnes en situation défavorisée : Une comparaison européenne (France, Grande-Bretagne, Espagne)*, EHESS, 2007.

Inscription obligatoire : conferences.cee@sciencespo.fr

Contact : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr



Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Introduction à la jihadologie : sources et méthodes

Lundi 25 janvier 2016

12 h 30 - 14 h 30

Sciences Po
Salle Goguel
56, rue des Saints-Pères
(Entrée par le 27 rue Saint-Guillaume)
75007 Paris

Dans le contexte de la guerre civile en Syrie et de l'extension transnationale des réseaux de l'Organisation de l'État islamique en Irak et au Levant, faire de la recherche sur le jihadisme et les jihadistes est particulièrement urgent. Mais comment travailler sur cet objet ? Quels types de sources sont accessibles ? Dans quelles conditions ? Est-on réduit à ne travailler que sur des sources écrites ? Peut-on interviewer des jihadistes ? Quel peut être le positionnement du chercheur ?

Intervenant

Romain Caillet, chercheur et consultant, spécialiste de la mouvance djihadiste globale (Organisation de l'État islamique et al-Qaïda), auteur notamment de « Trajectoires de salafis français en Égypte », dans Bernard Rougier (éd.), *Qu'est-ce que le salafisme ?*, Paris, PUF, 2008 et (en collaboration avec François Burgat) de « Une guérilla Islamiste ? Typologie idéologique de la révolte armée », dans François Burgat et Bruno Paoli (éds.), *Pas de printemps pour la Syrie. Acteurs et enjeux de la crise 2011-2013*, Paris, La Découverte, 2013

Discutant

Laurent Bonnefoy, Sciences Po, CERI, CNRS, spécialiste de l'islamisme et auteur notamment de *Salafism in Yemen. Transnationalism and Religious Identity*, Londres, Hurst, 2011.

La séance sera présidée par **Laurence Louër**, professeure associée Sciences Po, CERI, auteure notamment de *Transnational Shia Politics. Religious and Political Networks in the Gulf*, Londres, Hurst, 2008.

Inscription obligatoire : conferences.cee@sciencespo.fr

Contact : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr



Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

La radicalisation : une notion fourre-tout ?

Lundi 4 avril 2016

12 h 30 - 14 h 30

**Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris**

Depuis quelques années la notion de radicalisation connaît un indéniable succès. Mais est-elle pertinente ? Elle peut tout autant désigner le passage à l'action violente que des comportements non violents, une transgression des normes dominantes, un comportement jugé excessif, bravant des interdits, défiant la loi..... Ne faut-il pas plutôt la considérer comme un « concept-à-la-carte », à redéfinir en fonction de l'objet d'étude ? On abordera ces questions en confrontant trois regards différents. Ouisa Kies a enquêté sur les processus de radicalisation religieuse en prison, Antoine Jardin a recherché les origines du djihadisme français dans les banlieues, Xavier Crettiez, lui, travaille sur le passage à la violence notamment dans les mouvements nationalistes et séparatistes.

Samy Cohen s'interroge sur la notion de radicalisation dans le mouvement pour la paix israélien.

Intervenant.e.s

Antoine Jardin, chercheur à l'Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, CESDIP, a notamment publié avec Gilles Kepel *Terreur dans l'Hexagone. Genèse du djihad français* (Gallimard, 2015).

Ouisa Kies, sociologue à l'EHESS, pilote des ateliers de déradicalisation « recherche-action » dans les prisons de Fleury-Mérogis et d'Osny. Voir son intervention sur « La radicalisation en prison »

Discutant

Xavier Crettiez, professeur à Sciences Po Saint-Germain-en-Laye, a notamment publié *Les Formes de la violence* (La Découverte, 2008) et co-dirigé avec Laurent Mucchielli *Violences politiques en Europe* (La Découverte, 2010).

La séance sera présidée par **Samy Cohen**, Sciences Po, CERI.

Inscription obligatoire : conferences.cee@sciencespo.fr

Contact : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr



Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Faire de la sociologie électorale en contexte autoritaire : le cas de l'Égypte

Jeudi 26 mai 2016
14 h 45 - 16 h 45

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris

La « révolution » égyptienne du 25 janvier 2011 a permis aux Frères musulmans, jusqu'alors réduits à la semi-clandestinité, de diriger le pays pendant deux ans à la suite d'une série d'élections qui ont massivement mobilisé les citoyens égyptiens. Pour la première fois, il est donc possible d'analyser les liens entre appartenances sociales et préférences politiques. Mais à partir de quelles données ? Comment faire de la sociologie électorale en contexte autoritaire ? Les concepts et les méthodes développés en contexte démocratique et occidental sont-ils transposables au cas égyptien ?

Intervenant :

Bernard Rougier, professeur des universités à l'université Paris III et ancien directeur du Centre d'Études et de Documentation Économiques, Juridiques et sociales (CEDEJ). Auteur de *Le jihad au quotidien* (PUF, 2004) et de *L'Oumma en fragments* (PUF, 2011), il a également dirigé *Qu'est-ce que le salafisme ?* (PUF, 2008) et *L'Égypte en révolutions* (avec Stéphane Lacroix, PUF, 2015).

Discutants :

Clément Steuer, chercheur au Centre d'Études et de Documentation Économiques, Juridiques et sociales (CEDEJ) où il dirige le pôle « gouvernance ». Spécialiste du système partisan et des élections en Égypte, il a notamment coordonné le numéro de la revue *Égypte/Monde arabe* consacré aux élections de 2011-2012.

Vincent Tiberj, professeur des universités associé au Centre Emile Durkheim, Sciences Po Bordeaux. Spécialiste de sociologie électorale, de l'immigration, et de méthodologie quantitative, il a récemment dirigé *Des votes et des voix : de Mitterrand à Hollande* (Nîmes, Champ social éditions, 2013) et *As French as everyone else? A Survey of French Citizens of Maghreb, African and Turkish French* (avec Sylvain Brouard, Temple University Press, 2011).

La séance sera présidée par **Laurence Louër**, Associate Professor, Sciences Po, CERI.

Inscription obligatoire : conferences.cee@sciencespo.fr

Contact : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr



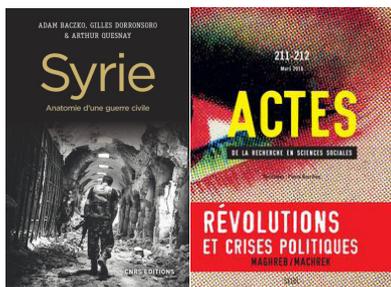
Les sciences sociales en question : grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

La recherche de terrain en zone de guerre : le cas de la Syrie

Lundi 3 octobre 2016
12 h 30 - 14 h 30

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris

Peut-on faire de la recherche de terrain en période de guerre ? Comment accéder à des sources de première main tout en les protégeant et en se protégeant ? Comment s'assurer de la fiabilité des témoignages des personnes plongées dans le « brouillard de la guerre » ? Comment, enfin, garder dans ces moments tumultueux sa « neutralité » de chercheur.e. en sciences sociales ? Gilles Dorronsoro et Adam Baczko, qui ont enquêté (avec Arthur Quesnay) en Syrie tenteront d'apporter des réponses à ces questions, au regard notamment de leur expérience antérieure en Afghanistan.



Intervenants :

Gilles Dorronsoro, Université de Paris 1- Panthéon-Sorbonne, CESSP/ IUF

Adam Baczko, École des hautes études en sciences sociales, CESPRA

Co-auteurs (avec Arthur Quesnay) de *Syrie : Anatomie d'une guerre civile*, Paris, Editions du CNRS, 2016 et « Le capital social révolutionnaire. L'exemple de la Syrie entre 2011 et 2014 », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°211-212, p. 24-35, 2016.

La séance sera présidée par **Samy Cohen**, Sciences Po, CERI

Inscription obligatoire sur le lien ci-dessus

Contact : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr



Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Enquêter auprès des Musulmans en France

Mercredi 16 Novembre 2016

12 h 30 - 14 h 30

**Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris**



©Calimat/shutterstock

Dans un pays comme la France, attaché à la laïcité, opposé par principe aux catégorisations à base ethnique ou religieuse, toute enquête auprès d'un groupe défini par sa religion fait problème. Celle que vient de mener l'IFOP pour l'Institut Montaigne auprès d'un échantillon de personnes se déclarant musulmanes ou « de culture musulmane » n'échappe pas à la règle, suscitant d'emblée la polémique. C'est sous l'angle des méthodes -choix de l'échantillon, questionnaire, analyse de données- que nous proposons d'ouvrir le débat, avec Antoine Jardin, conseiller scientifique pour l'enquête, et Patrick Simon, coordonnateur scientifique de l'enquête « Trajectoires et origines » (INED/INSEE, 2008).

Intervenants

Antoine Jardin, Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, CESDIP, CNRS, a publié avec Gilles Kepel *Terreur dans l'Hexagone. Genèse du djihad français* (Gallimard, 2015) ainsi qu'un article intitulé

« Non, il n'y a pas 28 % des musulmans qui sont "radicalisés" en France » (*Le Monde*, 30 septembre 2016) en réponse à celui de Patrick Simon.

Patrick Simon, INED, a dirigé avec Cris Beauchemin et Christelle Hamel *Trajectoires et origines. Enquête sur la diversité des populations en France* (INED, 2015) et publié un article intitulé « Arrêtons de faire dire aux musulmans ce qu'ils ne pensent pas » (*Le Monde* du 27 Septembre 2016).

La séance sera présidée par **François Héran**, INED, auteur notamment du rapport du COMEDD *Inégalités et discriminations : pour un usage critique et responsable de l'outil statistique* (Documentation française, 2010).

Inscription obligatoire sur le lien ci-dessus

Contact : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr



Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Évaluer la qualité d'une démocratie : Nouvelles approches, nouveaux indices

Jeudi 15 décembre 2016
12 h 30 - 14 h 30

Sciences Po
Salle de réunion de l'École doctorale (3ème étage)
199, boulevard Saint-Germain
75007 Paris



Freedom House, Polity, DD (Democracy/Dictatorship), BNR, EIU, d'innombrables indices évaluent la qualité des démocraties. Mais ils sont de plus en plus critiqués, notamment pour leur impuissance à classer les formes hybrides de démocratie en plein essor (*illiberal, flawed, pseudo, low intensity, delegative, etc.*). Un tout nouvel indice, V-Dem (Varieties of democracy), propose une approche radicalement différente, historicisée et multidimensionnelle. Staffan Lindberg, un des quatre coordinateurs du projet V-Dem, présente cette innovation conceptuelle et méthodologique.

Intervenant

Staffan I. Lindberg, professeur à l'université de Gothenburg, dirige le V-Dem Institute. Il est co-auteur de l'article "Conceptualizing and Measuring Democracy: A New Approach", *Perspectives on politics*, 9(2), 2011, p. 247-267 et a dirigé *Democratization by Elections: A New Mode of Transition?*, Johns Hopkins University Press, 2009.

Discutante

Nonna Mayer, Sciences Po, CEE, CNRS

La séance sera présidée par **Florence Faucher**, Sciences Po, CEE

La présentation se fera en anglais et le débat sera bilingue (français-anglais)

Inscription obligatoire sur le lien ci-dessus

Contact : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr



Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

**Les attentats du 13 novembre :
mémoires individuelles, mémoire collective**

Jeudi 2 mars 2017

12 h 45 - 14 h 15

**Sciences Po
Salle du Conseil
13, rue de l'Université
75007 Paris**

© Jeff Smith/shutterstock



Les attentats du 13 novembre 2015 ont fait 130 morts et 351 blessés. Comment recueillir la parole des survivant.e.s et des proches ? Comment évaluer l'impact d'un tel traumatisme dans la société ? Qu'en restera-t-il dans les mémoires ? Ces questions fondamentales sont au cœur du programme de recherche « 13-novembre ». L'historien Denis Peschanski, qui l'a lancé avec le neuropsychologue Francis Eustache, nous présente les défis théoriques, méthodologiques, et éthiques d'un tel projet.

Intervenant

Denis Peschanski, Centre Européen de Sociologie et de Science Politique, CNRS, est responsable de l'Equipex « Matrice », centré sur les interactions entre mémoire individuelle et collective. Il a notamment publié *Mémoire et mémorialisation* (Paris, Herman, 2013) et *Mémoire et traumatisme. Entretiens avec Boris Cyrulnik* (Paris, INA Editions, 2012).

Discutante

Marie Claire Lavabre, directrice de l'Institut des Sciences sociales du Politique, CNRS, est responsable scientifique du Labex « Les passés dans le présent ». Elle a notamment publié « À propos de l'oubli dans les réflexions sur la mémoire collective ou sociale » in Ed Berenson, Denis Peschanski, (dir.) *De l'absence à la représentation* (Paris, Hermann, 2013).

La séance sera présidée par **Nonna Mayer**, Sciences Po, CEE, CNRS

Inscription obligatoire sur le lien ci-dessus

Contact : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr



Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Comment enquêter auprès des juifs de France

Vendredi 19 Mai 2017

12 h 30 - 14 h 30

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris

@ Bill Perry_shutterstock



Depuis quelques temps les enquêtes auprès de la minorité juive en France se multiplient, suscitant la polémique. Celle qu'a menée Ipsos en 2015, auprès d'un échantillon de personnes se considérant comme juives, n'échappe pas à la règle. Nous proposons d'aborder ces difficultés avec Dominique Schnapper et Chantal Bordes, conseillères scientifiques pour l'étude, et Brice Teinturier, qui a supervisé l'enquête.

Intervenant.e.s

Dominique Schnapper, EHESS, a publié *Réflexions sur l'antisémitisme* (Paris, Odile Jacob, codir. avec Paul Salmon et Perrine Simon-Nahum, 2016).

Chantal Bordes-Benayoun, Université de Toulouse 2, LISST-Centre d'anthropologie sociale, CNRS, a publié *Les judaïsmes. Approches socio-anthropologiques* (Paris, Editions Honoré Champion, Paris-Genève, 2015).

Elles sont co-auteurs avec Freddy Raphaël de *La condition juive en France. La tentation de l'entre soi* (Paris, Presses Universitaires de France, 2009).

Brice Teinturier, directeur général délégué France d'Ipsos, a publié "*Plus rien à faire, plus rien à foutre*". *La vraie crise de la démocratie* (Paris, Laffont, 2017).

Tous trois sont co-auteur.e.s avec Etienne Mercier, IPSOS, du rapport qui en est issu en janvier 2016 : *Perceptions et attentes de la population juive. Le rapport à l'autre et aux minorités*.

La séance sera présidée par **Nonna Mayer**, Sciences Po, CEE, CNRS

Inscription obligatoire sur le lien ci-dessus

Contact : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr



Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

**De Westminster au Palais Bourbon :
enquête auprès des parlementaires**

Vendredi 6 octobre 2017

12 h 30 - 14 h 30

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris

Qui sont vraiment les député.e.s ? Quel est leur rôle ? Quel est leur pouvoir ? Pour le savoir, Emma Crewe s'est immergée pendant deux ans à la Chambre des communes, panachant entretiens et observation participante. Elle livre une réflexion sur les avantages et les difficultés d'une démarche anthropologique. Olivier Rozenberg discute ses résultats au regard de ses enquêtes auprès des député.e.s français.e.s, que les dernières élections législatives viennent de renouveler pour donner une majorité écrasante au parti du Président.



@UK Parliament

Intervenant.e.s

Emma Crewe, Université de Londres, SOAS, a publié *The House of Commons: An Anthropology of MPs at Work* (Londres, Bloomsbury, 2014), *Lords and Commons: a short anthropology of Parliament* (Londres, Haus Curiosities, 2015) et "Ethnography of Parliament: Finding Culture and Politics Entangled in the Commons and the Lords" (*Parliamentary Affairs*, 70 (1), 2016, p.155-172).

Olivier Rozenberg, Sciences Po, CEE, a dirigé avec Claire de Galember et Cécile Vigour *Faire parler le Parlement: méthodes et enjeux de l'analyse des débats parlementaires pour les sciences sociales* (Paris, LGDJ, 2013) et avec Claudia Heffler, Christine Neuhold, Julie Smith *The Palgrave Handbook of National Parliaments and the European Union* (Basingstoke, Palgrave, 2015).

La séance sera présidée par **Florence Faucher**, Sciences Po, CEE



@ Rhimage_Shutterstock

Inscription obligatoire sur le lien ci-dessus

Contact : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr

SÉMINAIRE

Centre de recherches Internationales



Centre d'études européennes

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Enquêter auprès de la police

Jeudi 9 novembre 2017

12 h 30 - 14 h 30

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris

De nombreuses enquêtes ont été menées sur l'image de la police. Il en existe beaucoup moins sur la manière dont les policiers voient leur métier, leur relation avec le public, et avec leur hiérarchie. Comment enquêter au sein d'une profession en crise, qui s'estime injustement stigmatisée ? Jacques de Maillard, politiste, auteur de nombreux travaux comparatifs sur les forces de l'ordre en France et en Europe, évoque les problèmes méthodologiques spécifiques à ce type d'enquête et la manière de les surmonter.

Intervenant

Jacques de Maillard, Université de Versailles-Saint-Quentin/CESDIP (Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales), a présidé le groupe de travail dont est issu le rapport de Terra Nova « Police et population : pour des relations de confiance » paru en 2016. Il a notamment publié « Les logiques professionnelles et politiques du contrôle. Des styles de police différents en France et en Allemagne » (*Revue française de science politique*, 66(2), 2016, p. 271-293), et avec Fabien Jobard *Sociologie de la police* (Paris, A. Colin, Coll. U, 2015) et *Polices comparées* (Paris, LGDJ, Coll. Clefs, 2017).

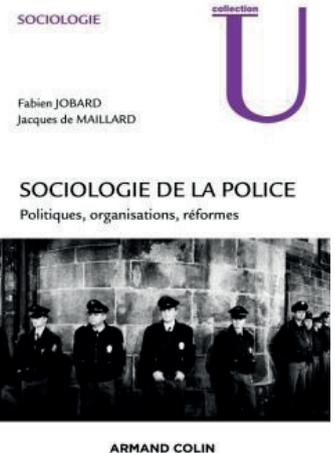
Discutante

Elodie Lemaire, Université de Picardie Jules Verne, CURAPP-ESS, a consacré une thèse de sociologie à la « Division du travail dans l'institution policière. Ethnographie d'un commissariat de Sécurité Publique » (Amiens, Université Picardie-Jules Verne, 2011) et publié notamment « En être et s'en défaire. Retour réflexif sur l'enquête par immersion dans la police » (in Erik Neveu, Pierre Leroux, (dir.), *En immersion. Pratiques intensives du terrain en journalisme, littérature et sciences sociales* (Presses Universitaires de Rennes, 2017, p. 245-256).

La séance sera présidée par **Nonna Mayer**, Sciences Po, CEE, CNRS

Inscription obligatoire sur le lien ci-dessus

Contacts : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr



ARMAND COLIN



Les sciences sociales en question : grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Enquêter sur le génocide des Tutsi par la voix des enfants survivants

Mercredi 6 décembre 2017

12 h 30 - 14 h 30

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris

À Kigali, dans le calme poussiéreux d'une bibliothèque servant également de centre d'archives, s'entassaient une centaine de cahiers d'écolier.e.s. Rédigés en 2006 à l'initiative d'une association de rescapé.e.s, dans une perspective thérapeutique, ils restituent les voix d'enfants survivants du génocide des Tutsi. Hélène Dumas, qui s'est penchée sur ces textes écrits en kinyarwanda, nous fait partager son expérience méthodologique. Comment entreprendre un travail de sciences sociales, à la fois distancié et critique, à partir d'un tel matériau, témoignant d'une rare violence ? Comment interpréter ces récits marqués par le chagrin, la perte, la solitude ?



Intervenante

Hélène Dumas, Sciences Po Bordeaux, LAM, CNRS, auteure de *Le génocide au village. Le massacre des Tutsi au Rwanda*, Seuil, 2014 et « Enfants tueurs, enfants victimes : expériences enfantines de 1994 », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n°122, avril-juin 2014.

Discutant

Christian Ingrao, CNRS (IHTP), spécialiste de la violence nazie et de la guerre au 20ème et au 21ème siècles. Il a notamment publié : *Croire et détruire. Les intellectuels dans la machine de guerre SS*, Fayard, 2010 et *La Promesse de l'Est. Espérance nazie et Génocide 1939-1943*, Le Seuil, 2016.

La séance sera présidée par **Samy Cohen**, Sciences Po, CERI

Inscription obligatoire sur le lien ci-dessus

Contacts : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr



Les sciences sociales en question : grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Enquêter auprès des patrons

Jeudi 11 janvier 2018

12 h 30 - 14 h 30

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris



Patrons en France (Paris, La Découverte, 2017) propose une étonnante galerie de portraits des patrons d'aujourd'hui, grands et petits, hommes et femmes, de droite mais aussi de gauche. Michel Offerlé qui a coordonné l'ouvrage, a réalisé des centaines d'entretiens, notamment auprès de dirigeants du Medef et du CAC40. Sophie Louey, une des auteures, a travaillé au niveau local à partir de l'observation ethnographique d'innombrables réunions de chefs d'entreprises petites et moyennes. Les deux nous présentent leurs techniques d'enquête et les obstacles rencontrés.

Intervenant.e.s

Michel Offerlé, ENS d'Ulm, Centre Maurice Halbwachs, a également publié *Les patrons des patrons. Histoire du Medef* (Paris, Odile Jacob, 2013) ; *Sociologie des organisations patronales* (Paris, La Découverte, 2009).

Sophie Louey, Université de Picardie-Jules Verne (CURAPP-ESS), achève une thèse portant sur les réseaux de sociabilités en milieu patronal dans une ville moyenne et a publié « De la boue, de la graisse et de la suie. La reprise d'une entreprise patrimoniale », dans Michel Offerlé (dir.), *Patrons en France*.

Discutante :

Nonna Mayer, Sciences Po, CEE, CNRS, auteure notamment de *La boutique contre la gauche* (Paris, Presses de Sciences Po, 1986) et de « Identité sociale et politique des petits commerçants (1966-1988) » (*Vingtième Siècle*, 37, 1993).

La séance sera présidée par **Samy Cohen**, Sciences Po, CERI.

Inscription obligatoire sur le lien ci-dessus

Contacts : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr



Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Évaluer l'évaluation des articles en sciences sociales

Jeudi 8 mars 2018

12 h 30 - 14 h 30

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75006 Paris

@Africa Studio_shutterstock



Alors que les critiques se multiplient contre l'évaluation des articles scientifiques par les pairs, cette séance propose d'ouvrir la boîte noire du *peer reviewing* et d'évaluer les évaluateurs et les évaluatrices : comment se fait leur sélection, quels sont leurs critères de jugement, dans quelle mesure les comités de rédaction prennent-ils leurs rapports en compte ? Quel est l'impact sur la qualité des articles ? Trois responsables de revue en sciences sociales nous font part de leur expérience et des problèmes concrets rencontrés.

Intervenant.e.s

Didier Demazière, Sciences Po, CSO, CNRS, coordonne depuis 2004 le comité de rédaction de la revue *Sociologie du Travail*. Il vient de publier « Dans les coulisses de Sociologie du travail » (*Sociologie du travail*, 59 (1), 2017).

Yves Déloye, Sciences Po Bordeaux, est depuis 2009 directeur de la *Revue française de science politique*.

Laurence Louër, Sciences Po, CERI, a été de 2006 à 2016 rédactrice en chef de la revue *Critique internationale*.

La séance sera présidée par **Nonna Mayer**, Sciences Po, CEE, CNRS

Inscription obligatoire sur le lien ci-dessus

Contacts : nonna.mayer@sciencespo.fr et samy.cohen@sciencespo.fr



Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Analyser les données du web politique : un défi pour les sciences sociales

Judi 12 avril 2018

12h30-14h30

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56 rue Jacob
75006 Paris



Les millions de messages politiques (tweets, hashtags, blogs) qui s'échangent tous les jours sur la toile mettent au défi les sciences sociales. Comment sélectionner et analyser cette masse de données, volatiles, proliférantes, souvent anonymes ? Dans quelle mesure les résultats sont-ils représentatifs et extrapolables au reste de la population ? Deux spécialistes du web politique nous font part de leur expérience et des problèmes concrets que pose ce matériau.

Intervenant

Julien Boyadjian, Sciences Po Lille/CERAPS, a publié *Analyser les opinions politiques sur internet, enjeux théoriques et défis méthodologiques* (Paris, Dalloz, 2016), et avec Aurélie Olivesi et Julien Velcin « Le web politique au prisme de la science des données. Des croisements disciplinaires aux renouvellements épistémologiques », *Réseaux*, 4 (204), 2017.

Discussion

Stephanie Wojcik, Université Paris Est Créteil/CEDITEC, responsable du réseau de recherche Démocratie électronique (DEL), a publié (avec Fabienne Greffet) "La citoyenneté numérique. Perspectives de recherche" dans *Réseaux*, 32, 2014 et « Analyser la participation politique en ligne : des traces numériques aux pratiques sociales » (avec Gersende Blanchard et Simon Gadras), dans Christine Barats (dir.), *Manuel d'analyse du web en Sciences Humaines et Sociales* (Paris, Armand Colin, 2013).

La séance sera présidée par **Nonna Mayer**, Sciences Po, CEE, CNRS

[Inscription obligatoire sur le lien ci-dessus](#)

[Contact: nonna.mayer@sciences-po.fr](mailto:nonna.mayer@sciences-po.fr) et samy.cohen@sciencespo.fr



Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Evaluer le « Peer-Review » dans les revues de langue anglaise

Judi 27 septembre 2018

12h30-14h30

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75007 Paris

Ce séminaire propose d'ouvrir la boîte noire du peer review des articles en sciences sociales dans les revues de langue anglaise et d'évaluer sa mise en œuvre, dans le prolongement d'une séance précédente centrée sur les revues de langue française. Comment sont choisis les évaluateur.e.s, quels sont leurs critères de jugement, dans quelle mesure leurs rapports sont-ils pris en compte? Quel impact ont-ils sur la qualité des articles? Trois responsables de revues nous font part de leur expérience.



Intervenants :

Didier Bigo, Sciences Po, CERI, CNRS a fondé la revue *International Political Sociology* en 2007 avec R.B. J. Walker (University of Victoria). Il en dresse un bilan dans l'ouvrage qu'il a codirigé avec Tugba Basaran, Emmanuel-Pierre Guittet et R.B.J. Walker (*International Political Sociology. Transversal Lines*, Abingdon on Thames, Routledge, 2016).

Emiliano Grossman, Sciences Po, CEE, est depuis septembre 2017 co-editor du *European Journal of Political Research*, avec Cas Mudde, University of Georgia.

Colin Hay est founding co-editor de *Comparative European Politics*, avec Ben Rosamond, Warwick University et Martin A. Schain, New York University et de *British Politics*, avec Peter Kerr, University of Birmingham, Dave Marsh, Australian National University et Stephen Kettell, University of Warwick. Il est lead editor de *New Political Economy*.

La séance sera présidée par **Nonna Mayer**, Sciences Po, CEE, CNRS

Inscription obligatoire sur le lien ci-dessus

Responsables scientifiques et contacts:

samy.cohen@sciencespo.fr et nonna.mayer@sciencespo.fr



Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Enquêter auprès de populations déplacées: le cas des réfugié.e.s syrien.ne.s en Turquie et au Liban

Jeudi 25 octobre 2018

12h30-14h30

Sciences Po
Salle Jean Monnet
56, rue Jacob
75007 Paris

Depuis 2011, des millions de Syrien.ne.s ont été déplacé.e.s par le conflit vers les pays voisins. Comment enquêter auprès de ce type de population ? Quelles sont les difficultés d'ordre méthodologique et éthique rencontrées ? C'est à ces questions que tente de répondre Lea Müller-Funk, à partir de son enquête auprès de Syrien.ne.s réfugié.e.s en Turquie et au Liban, panachant questionnaires fermés et entretiens approfondis pour reconstituer leurs trajectoires et leurs attentes.



Intervenante

Lea Müller-Funk, université d'Amsterdam, a fait sa thèse de doctorat sur *Transnational Politics beyond the Arab Uprisings: Egyptian Activism in Vienna and Paris* (2016). Elle a notamment publié "Diaspora Mobilizations in the Egyptian (Post) Revolutionary Process. Comparing Transnational Political Participation in Paris and Vienna", *Journal of Immigrant and Refugee Studies* 14 (3), 2016.

Discutante

Laura Morales, Sciences Po-CEE, a coordonné de nombreuses enquêtes européennes sur les migrants (Localmultidem, COST Action "International Ethnic and Immigrant Minorities' Survey Data Network", Immigrant Citizens Survey). Elle a notamment publié "Surveying Immigrants without Sampling Frames—Evaluating the Success of Alternative Field Methods", *Comparative Migration Studies*, 5(1), 2017

La séance sera présidée par **Nonna Mayer**, Sciences Po, CEE, CNRS

Inscription obligatoire sur le lien ci-dessus

Responsables scientifiques et contacts:

samy.cohen@sciencespo.fr et nonna.mayer@sciencespo.fr



Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

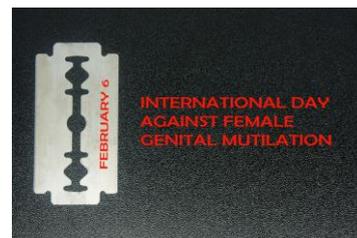
Enquêter auprès des femmes ayant subi des mutilations génitales

Lundi 28 janvier 2019

12h30-14h30

Sciences Po, Salle Jean Monnet
56, rue Jacob, 75007 Paris

Près de 200 millions de femmes dans le monde ont subi des mutilations génitales féminines (MGF). Une violence lourde, aux conséquences potentiellement dramatique, qui touche en France quelques 100 000 femmes, pour l'essentiel des migrantes, mutilées dans leur pays d'origine avant leur départ. Comment enquêter sur ce sujet tabou, intime et criminalisé, et touchant une population difficile à identifier ? Quels sont les problèmes éthiques, méthodologiques et épistémologiques rencontrés ?



Intervenante :

Armelle Andro (Institut de démographie de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, IC Migrations) a coordonné plusieurs enquêtes auprès de ces femmes. Elle a notamment publié "Les mutilations génitales féminines : Etat des lieux et connaissances", *Population*, 71 (2), 2016 (avec M. Lesclingand) et "Long-term consequences of female genital mutilation in a European context: Self perceived health of FGM women compared to non-FGM women", *Social Science and Medecine*, 106, 2014 (avec E. Cambois et M. Lesclingand).

Jane Freedman (Université Paris 8/CRESPPA-GTM) travaille sur les violences de genre et les politiques migratoires. Elle a notamment publié *Gender, Violence and Politics in the Democratic Republic of Congo*, Aldershot, Ashgate, 2015 et dirigé *Gender and Insecurity. Migrant Women in Europe*, Routledge, 2017.

La séance sera présidée par **Nonna Mayer**, Sciences Po, CEE, CNRS

Inscription obligatoire sur le lien ci-dessus

Responsables scientifiques et contacts:

samy.cohen@sciencespo.fr et nonna.mayer@sciencespo.fr

SÉMINAIRE

SciencesPo
CENTRE DE RECHERCHES
INTERNATIONALES



SciencesPo
CENTRE D'ÉTUDES EUROPÉENNES
ET DE POLITIQUE COMPARÉE

Les sciences sociales en question : grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Couleur de peau et relation enquêteur/ enquêté

Lundi 18 mars 2019, 12h30-14h30

Sciences Po, Salle Jean Monnet, 56 rue Jacob, 75006 Paris



« L'effet enquêteur », la manière dont son âge, son sexe, sa religion, sa race, influencent les réponses des personnes interrogées, a été très tôt étudié aux Etats Unis, il commence à l'être en France. Quels sont les problèmes spécifiques de méthode rencontrés quand des enquêteur.e.s blanche.s enquêtent auprès de personnes noires ou inversement, notamment sur des sujets sensibles comme le racisme ? Comment s'articulent les effets de la couleur de peau et ceux du genre, de la classe, voire de la religion ? Trois chercheur.e.s nous font part de leurs expériences de terrain.

Audrey Célestine (Université de Lille, CERAPS) travaille sur les identités, les processus de racialisation, la mémoire de l'esclavage et les réparations. Elle a récemment publié *La fabrique politique des identités. L'encadrement politique des minorités caribéennes à Paris et New York*, Karthala, 2018 ; « *Black Paris : The Lived Experiences of Black Selves* », *African and Black Diaspora : An International Journal*, Routledge, 2017 (Avec Sarah Fila-Bakabadio).

Elodie Druet (Sciences Po, CEE) termine une thèse sur « Le vécu de la racisation et le rapport au politique des diplômé.e.s d'origine subsaharienne:une comparaison Paris/Londres » et a publié « Réussite, racisme et discrimination scolaires : L'expérience des diplômé.e.s d'origine subsaharienne en France », *Terrains et travaux*, 29(2), 2016 ; « Un nigger moment » à la française ? : Expérience de la stigmatisation chez les diplômés et étudiants d'origine africaine », *Tracés*, 30(5), 2016.

Julien Talpin (Université de Lille, CERAPS) dirige le projet OEDIPAR (Expériences des discriminations, participation et représentation dans les quartiers populaires). Il a récemment publié *Community Organizing. De l'émeute à l'alliance des classes populaires aux Etats-Unis*, Paris, *Raisons d'agir*, 2016 et co dirigé le numéro de la *revue Mouvements* « Ma cité s'organise. Community organizing et mobilisations dans les quartiers populaires », 85(1), 2016.

Présidence : **Nonna Mayer** (Sciences Po, CEE, CRNS)

Responsables scientifiques et contacts: samy.cohen@sciencespo.fr et nonna.mayer@sciencespo.fr

Crédit photo : ©OHishiapply_shutterstock

SÉMINAIRE

SciencesPo
CENTRE DE RECHERCHES
INTERNATIONALES



SciencesPo
CENTRE D'ÉTUDES EUROPÉENNES
ET DE POLITIQUE COMPARÉE

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Measuring support for better political representation of women and minorities

Lundi 13 Mai, 2019 – 12h30 – 14h30

Sciences Po, Salle Jean Monnet
56 rue Jacob, 75006 Paris

Are opinion polls reliable? Survey-embedded experiments tell us it depends on how the questions are framed, and how informed the public is about the issue. Hilde Coffé and Marion Reiser use them to explore the support for measures increasing the political representation of women and ethnic minorities in Germany. Testing first what respondents know of the proportion of women and minorities in the Bundestag, then providing some with the correct information, some not, they show that political knowledge matters.



Speaker

Hilde Coffé (University of Bath) main research interests include public opinion, political behaviour and political representation. She recently published "Taking the case of Germany. Political candidates' attitudes towards group representation", *The Journal of Legislative Studies*, 24(3), 2018, p. 272-297 (with Marion Reiser) and "Representing Diversity in Mixed Electoral Systems: The Case of New Zealand", *Parliamentary Affairs*, 71 (3), 2018, p. 603–632 (with Fiona Barker).

Discussion

Réjane Sénac (Sciences Po, CEVIPOF, CNRS) studies equality policies, especially those promoting parity and diversity. She recently published the chapter "France: The Republic Tested by Parity » of the Palgrave *Handbook of Women's Political Rights* (2019) and "Explaining Gender Gaps in Legislative Committees", *Journal of Women, Politics & Policy*, 2018, 39(3), p.310-335 (with Rainbow Murray).

The session will be chaired by **Nonna Mayer**, Sciences Po, CEE, CNRS

Contacts: samy.cohen@sciencespo.fr et nonna.mayer@sciencespo.fr

SÉMINAIRE

SciencesPo
CENTRE DE RECHERCHES
INTERNATIONALES



SciencesPo
CENTRE D'ÉTUDES EUROPÉENNES
ET DE POLITIQUE COMPARÉE

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Le roman-photo comme mode d'approche du politique

Lundi 7 Octobre 2019 – 12h30 – 14h30

Sciences Po, Salle Jean Monnet, 56 rue Jacob, 75006 Paris



Le roman-photo au service des sciences sociales ? Vous plaisantez... Pourtant l'historienne Valérie Igounet et le photographe Vincent Jarousseau relèvent le défi et nous expliquent pourquoi ils ont choisi cette manière d'illustrer leur propos. Au terme d'une enquête de deux ans dans trois villes gérées par le FN, Hayange, Beaucaire et Henin-Beaumont, ils en tiraient un livre, sous la forme inédite d'un roman-photo. Deux ans après, ce dernier récidivait avec un ouvrage sur la ville de Denain et ses oubliés. Qu'apporte aux sciences sociales ce format croisant extraits d'interviews et images ? Quels problèmes ont-ils rencontrés ?

Valérie Igounet (IHTP) est historienne, spécialiste de l'extrême droite et du négationnisme en France. Elle a publié *Le Front national de 1972 à nos jours : Le Parti, les hommes, les idées* (Paris, Seuil, 2014) et cosigné avec Vincent Jarousseau *L'illusion nationale. Deux ans d'enquête dans les villes FN* (Paris, les Arènes, 2017).



Vincent Jarousseau a travaillé dans le champ social avant de se tourner vers la photographie documentaire. Il vient de publier *Les racines de la colère. Deux ans d'enquête auprès d'une France qui n'est pas en marche* (Paris, Les Arènes, 2019).

Présidence : **Nonna Mayer** (Sciences Po, CEE, CNRS)

Responsables scientifiques et contacts : samy.cohen@sciencespo.fr et nonna.mayer@sciencespo.fr

Inscription obligatoire

SÉMINAIRE

SciencesPo
CENTRE DE RECHERCHES
INTERNATIONALES



SciencesPo
CENTRE D'ÉTUDES EUROPÉENNES
ET DE POLITIQUE COMPARÉE

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Les mixed-methods ou l'art de surmonter l'opposition quali-quant

Lundi 4 novembre 2019, 12h30-14h30

Sciences Po, Salle Jean Monnet, 56 rue Jacob, 75006 Paris



La bataille fait rage dans les sciences sociales entre tenants d'une démarche qualitative et quantitativistes, l'univers du sens contre celui du nombre. Le courant des mixed-methods tend à surmonter cette opposition souvent stérile en combinant les deux approches. Cyril Benoît, étudiant l'influence de l'industrie pharmaceutique sur les agences chargées de la réguler, en fournit une belle illustration. Il a croisé une enquête quantitative dans 17 pays avec des études de cas et des entretiens semi-directifs. Mais qu'apportent vraiment de plus les « méthodes mixtes » ? Comment articuler leurs résultats lorsqu'ils s'avèrent contradictoires ? Quels critères de validité adopter ?

Intervenant : Cyril Benoit (Sciences Po, CEE, CNRS) travaille sur la façon dont les politiques publiques structurent l'organisation des secteurs économiques. Il a récemment publié « Le pouvoir de régulation transnational d'une agence nationale », *Gouvernement et action publique*, 7(1), 2018 et « Sur le statut des 'cas' dans les méthodes mixtes », *Revue française de science politique*, 67(1), 2017.

Discutante : Nonna Mayer (Sciences Po, CEE, CNRS) a souvent croisé méthodes qualitatives et quantitatives, dans *La boutique contre la gauche* (Presses de Sciences Po, 1986) ou dans *Les inaudibles* (Presses de Sciences Po, 2015, avec Céline Braconnier). Elle vient de publier « Qualitatif ou quantitatif ? Plaidoyer pour l'éclectisme méthodologique », *Bulletin de méthodologie sociologique : BMS*, 139(1), 2018.

Présidence : **Samy Cohen** (Sciences Po, CERI)

Responsables scientifiques et contacts : samy.cohen@sciencespo.fr et nonna.mayer@sciencespo.fr

L'inscription est obligatoire - Pour les personnes externes à Sciences Po : Merci de veiller à vous présenter à l'accueil 10 minutes avant le début de la séance et de vous munir de vos papiers d'identité

SÉMINAIRE

SciencesPo
CENTRE DE RECHERCHES
INTERNATIONALES



SciencesPo
CENTRE D'ÉTUDES EUROPÉENNES
ET DE POLITIQUE COMPARÉE

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Enquêter au cœur de la manifestation

Lundi 27 janvier 2020, 12h30-14h30

Sciences Po, Salle Jean Monnet, 56 rue Jacob, 75006 Paris



Depuis une vingtaine d'années les enquêtes au cœur des manifestations se sont multipliées. En réaction contre l'école des *protest events*, elles visent à saisir les acteurs sur le vif, à chaud, au plus près de l'action. Elles posent pourtant de redoutables problèmes de méthode. Olivier Fillieule a été un des pionniers du « sondage dans la manifestation ». Marion Guénot a privilégié l'observation ethnographique, par immersion dans des manifestations de policiers. Leurs regards croisés éclairent les avantages et les limites de ces approches.

Intervenante et intervenant

Olivier Fillieule (Université de Lausanne, CRAPUL, CNRS) a notamment publié « Individual Surveys in Rallies (INSURA). A New Tool for Exploring Transnational Activism? in Simon eune (dir.), *The Transnational Condition. Protest Dynamics in an Entangled Europe*, Berghahn, 2010 (avec Philippe Blanchard) et *La manifestation*, Presses de Sciences Po, 2013 (avec Danielle Tartakowsky).

Marion Guénot (Centre Maurice Halbwachs, ENS) a fait sa thèse sur les groupes d'intervention régionaux de la police judiciaire. Sa nouvelle recherche enquête sur les « révoltes dans les métiers d'ordre » (police, gendarmerie et l'administration pénitentiaire). Elle vient de publier « Quand les hommes en bleu débattent des « gilets jaunes », *The Conversation*, 30 Octobre 2019.

Présidence

Nonna Mayer (Sciences Po, CEE, CNRS) a notamment publié « La fin d'une étrange lacune de la sociologie des mobilisations: L'étude par sondage des manifestants : fondements théoriques et solutions techniques », *Revue française de science politique*, 47(1), 3-28 (avec Pierre Favre et Olivier Fillieule).

Responsables scientifiques et contacts : samy.cohen@sciencespo.fr et nonna.mayer@sciencespo.fr

SÉMINAIRE

SciencesPo
CENTRE DE RECHERCHES
INTERNATIONALES



SciencesPo
CENTRE D'ÉTUDES EUROPÉENNES
ET DE POLITIQUE COMPARÉE

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Comment enquêter auprès des enfants

Lundi 5 octobre 2020, 12h30-14h30

Sciences Po, Visioconférence, Inscription obligatoire

Il y a peu d'enquêtes de sciences sociales auprès d'enfants. Ils ne seraient pas attentifs, ils ne diraient pas la vérité, ils seraient influencés par les adultes, autant d'obstacles souvent avancés à l'appui. Julie Pagis a relevé le défi, enquêtant auprès de plusieurs centaines d'élèves dans des écoles primaires de la région parisienne. Elle nous raconte comment elle a procédé, panachant questionnaires, entretiens, discussions, jeux et observation.

Intervenante

Julie Pagis, EHESS, INSERM/IRIS, CNRS, sociologue, a notamment publié avec Wilfried Lignier *L'enfance de l'ordre. Comment les enfants perçoivent le monde social* (Seuil, 2017) et avec Lisa Mandel *Prézizidentielle* (Casterman, 2017), une BD sur la manière dont les élèves d'une école primaire de Seine-Saint-Denis ont vécu la présidentielle.



Discutante

Florence Haegel, Sciences Po, CEE, politiste, a notamment travaillé sur les processus de socialisation politique (*Destins ordinaires. Identité singulière et mémoire partagée*, Presses de Sciences Po, 2010, avec Marie-Claire Lavabre) et l'usage scientifique des entretiens collectifs (*L'enquête et ses méthodes : les entretiens collectifs*, Armand Colin 2008, avec Sophie Duchesne).

Présidence

Nonna Mayer, Sciences Po, CEE, CNRS

Responsables scientifiques et contacts : samy.cohen@sciencespo.fr et nonna.mayer@sciencespo.fr

Pour en savoir plus sur le séminaire

Inscription obligatoire

SÉMINAIRE

SciencesPo
CENTRE DE RECHERCHES
INTERNATIONALES



SciencesPo
CENTRE D'ÉTUDES EUROPÉENNES
ET DE POLITIQUE COMPARÉE

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Comment le nationalisme vient aux enfants

Lundi 14 décembre 2020, 12h30-14h30

Sciences Po, via Zoom, Inscription obligatoire



Le nationalisme évoque aujourd'hui en Europe le discours identitaire et xénophobe des droites radicales et populistes. Il masque ce que Michael Billig appelle nationalisme banal, cet attachement affectif à une nation qui semble aller de soi. La nouvelle enquête de Sophie Duchesne et Maylis Ferry, intitulée « Enquête sur la transmission précoce des appartenances au sein de la famille (ETPAF) » porte sur la manière dont ce sentiment national se forge et se transmet en France, chez les très jeunes enfants, dans le cocon familial, et les défis

méthodologiques que pose une telle enquête.

Intervenantes

Sophie Duchesne, Sciences Po Bordeaux, Centre Emile Durkheim, CNRS travaille sur la citoyenneté, le nationalisme, les identités politiques. Elle a coordonné l'édition française du livre de Michael Billig, *Le nationalisme banal*, Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain, 2019 et récemment publié "Who's afraid of banal nationalism?", *Nations and Nationalism*, 24(4), 2018, p. 841-856 et « National identity in France: a blind spot », in Robert Elgie, Emiliano Grossman, and Amy G. Mazur (eds.), *Oxford Handbook of French Politics*, ch.21, November 2016, p. 483-504.

Maylis Ferry, Centre Emile Durkheim, Sciences Po Bordeaux, travaille sur la sociologie de la mémoire et de l'identité nationale. Elle a publié à partir de sa thèse "Le fil rompu. Les oublis routiniers de l'esclavage et de la traite négrière vus par les programmes d'histoire (1969-2001)", in Geoffrey Grandjean, Gaëlle Henrard et Julien Paulus (dir.), *Mémoire(s) et Identité(s) : quand le passé bouscule le présent*, Liège, Les Territoires de la Mémoire, 2016.

Discussion

Solène Brun, Sciences Po, OSC et Institut Convergences Migration

Présidente de séance **Nonna Mayer**, Sciences Po CEE CNRS

Responsables scientifiques et contacts : samy.cohen@sciencespo.fr et nonna.mayer@sciencespo.fr

SÉMINAIRE

SciencesPo
CENTRE DE RECHERCHES
INTERNATIONALES



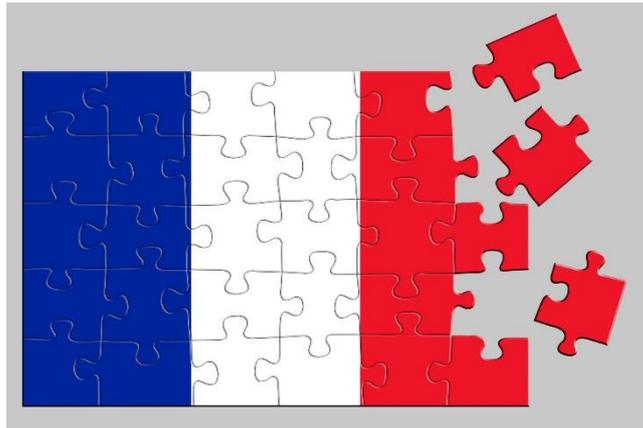
SciencesPo
CENTRE D'ÉTUDES EUROPÉENNES
ET DE POLITIQUE COMPARÉE

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Faire de l'observation participante dans les partis de droite extrême

Lundi 8 mars 2021, 12h30-14h30

Sciences Po, via Zoom, Inscription obligatoire



L'observation participante, qui consiste à s'immerger dans un milieu, le découvrir de l'intérieur, pose de redoutables problèmes éthiques et méthodologiques. Comment se faire accepter surtout quand on ne partage pas les valeurs du groupe observé ? Comment concilier empathie et distance ? Guillaume Letourneur a observé au jour le jour la campagne du binôme du Front national pour les élections départementales de 2015 dans l'Yonne. Il présente cette expérience, ses avantages, ses limites. Elisa Bellé discutera sa présentation en s'appuyant sur sa propre observation, en tant que femme, au sein de la Ligue du Nord.

Intervenant

Guillaume Letourneur, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, CESSP

Guillaume Letourneur auteur d'une thèse sur : « S'engager au FN dans la "France des oubliés ». Sociologie d'un parti politique hors des métropoles : le Front national en Mayenne et dans l'Yonne (1980 – 2010) » (Université Paris 1 Sorbonne, 2020), a publié « Le Front national au village. Éléments de compréhension des votes FN et du milieu partisan frontiste en Mayenne, 1980-2010 », in Christophe Granger et alii, (dir.) Voter au village. Les formes locales de la vie politique, XXe-XXIe siècles, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2021. Il a également publié (avec Felicien Faury) « Un culte du chef ? Culture militaire et verticalité organisationnelle au Front national », Revue française de science politique, 2020/3-4.

Discussion

Elisa Bellé, Sciences Po, CEE

Elisa Bellé (Université de Trento) mène au CEE un projet Marie Curie « Ethnography of Radical Right Across Nations and Territories » (ERRANT). Elle a publié « Knowing as Being, Knowing is Being. Doing a political ethnography of a Italian right-wing party », Anthropologie & développement, 44, 2016 ainsi que « From territory to community: inside the «black box» of the Lega Nord's populism », Etnografia e Ricerca Qualitativa, Janvier 2015.

Présidente de séance **Nonna Mayer**, Sciences Po CEE CNRS

Responsables scientifiques et contacts : samy.cohen@sciencespo.fr et nonna.mayer@sciencespo.fr

SÉMINAIRE

SciencesPo
CENTRE DE RECHERCHES
INTERNATIONALES



SciencesPo
CENTRE D'ÉTUDES EUROPÉENNES
ET DE POLITIQUE COMPARÉE

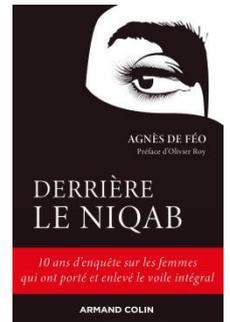
Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Enquête auprès des femmes portant le niqab

Lundi 10 mai 2021 – 12h30 – 14h30

Sciences Po, via Zoom, inscription obligatoire

La loi de 2011 interdit la dissimulation du visage dans l'espace public, à une époque où moins de 2000 femmes portaient le niqab en France. Mais elles restent au cœur d'un vif débat sur la place de l'islam dans la société française. Comment enquêter auprès de ces femmes avec la rigueur et l'empathie nécessaires aux sciences sociales ? Deux chercheuses tentent de le faire. Agnès De Féo présente les résultats de dix ans de terrains, interrogeant et filmant plus d'une centaine de « niqabées ». Agnès Villechaise les discute dans une perspective plus large, explorant le renouvellement du rapport au religieux des musulmanes et des musulmans de France dans leur diversité et leur complexité.



Intervenante

Agnès De Féo (EHESS, CADIS) vient de publier *Derrière le niqab, 10 ans d'enquête sur les femmes qui ont porté et enlevé le niqab* (Armand Colin, 2020) et « Les femmes en niqab en France » (*Socio*, n°11, 2018, p.135-158). Elle a réalisé plusieurs documentaires sur la question du voile intégral et de la radicalisation.

Discutante

Agnès Villechaise (Université de Bordeaux, Centre Emile Durkheim) a codirigé avec Laetitia Bucaille *Désirs d'Islam. Portraits d'une minorité religieuse en France* (Presses de Sciences Po, 2020). Elle a aussi publié avec elle "Salafist Impregnation of Muslim Youth in France : a Challenge to the Republic ?", *European Review of International Studies*, 5(2), 2018.

Présidente de séance

Nonna Mayer, Sciences Po, CEE, CNRS.

SÉMINAIRE

SciencesPo
CENTRE DE RECHERCHES
INTERNATIONALES



SciencesPo
CENTRE D'ÉTUDES EUROPÉENNES
ET DE POLITIQUE COMPARÉE

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Peut-on se fier aux enquêtes en ligne

Lundi 4 Octobre, 2021 – 12h30 – 14h30

Sciences Po, via Zoom, inscription obligatoire

En 20 ans les sondages en ligne auprès d'access panels (dont les membres sont recrutés par les instituts de sondage pour participer à plusieurs enquêtes en ligne par an) ont connu une progression fulgurante. Ils sont plus rapides, moins coûteux, et seule face à sa tablette ou son ordinateur la personne se sent plus libre de parler qu'en présence d'un enquêteur ou d'une enquêtrice. Mais la technique pose de nombreux problèmes de méthode. Sandra Hoibian le montre en comparant les réponses à l'enquête du CREDOC « Conditions de vie et aspirations des Français » selon que la personne est interrogée en ligne ou en face à face. Viviane le Hay discute ses résultats en partant d'une expérience similaire menée à partir du Baromètre Racisme de la CNCDH et compare plus largement les atouts et les biais respectifs des sondages en face à face, en ligne et au téléphone



Intervenante

Sandra Hoibian est directrice du pôle Société au CREDOC. Elle a notamment publié « Une approche de l'effet du passage sur Internet d'une enquête en population générale », *Credoc, Cahier de recherche C323*, 2015 (avec Patricia Croutte, Emilie Daudey, Stéphane Legleye et Géraldine Charrance) et « Répliquer une enquête face-à-face sur un access panel web ? Une comparaison multipanels » (avec Stéphane Legleye, Jérôme Cubillé, Patricia Croutte, Géraldine Charrance).

Discutant

Vincent Tiberj (Université de Bordeaux, Centre Emile Durkheim), spécialiste des enquêtes de terrain et des questions de méthode et associé au Baromètre Racisme de la CNCDH, a notamment publié « Mise en perspective de trente ans d'évolution par les chercheurs », in *CNCDH, Rapport 2020 sur la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie*, La documentation française, 2021.

Présidente de séance : **Nonna Mayer**, Sciences Po, CEE, CNRS

Inscription obligatoire

SÉMINAIRE

SciencesPo
CENTRE DE RECHERCHES
INTERNATIONALES



SciencesPo
CENTRE D'ÉTUDES EUROPÉENNES
ET DE POLITIQUE COMPARÉE

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Comment mesurer l'antisémitisme sur les réseaux sociaux ?

Lundi 15 novembre 2021 – 12h30 – 14h30

Sciences Po, via Zoom, inscription obligatoire



L'essor des réseaux sociaux a ouvert un nouvel espace de communication et de débat, sans frontières et sans limites, où propos racistes et antisémites se multiplient de manière inquiétante. Deux experts du numérique et des réseaux sociaux interviendront à cette séance. Dominique Cardon et son équipe ont cartographié les manifestations d'antisémitisme sur Youtube en 2020, à partir d'un corpus de 628 chaînes d'information et près de deux millions de commentaires. Dominique Boullier discutera les redoutables problèmes méthodologiques que pose ce type d'enquête (construction de l'algorithme, taille et représentativité de l'échantillon).

Intervenant

Dominique Cardon, directeur du Medialab de Sciences Po, a notamment publié *Culture numérique* (Presses de Sciences Po, 2019) et coordonné l'enquête collective sur « L'empreinte antisémite dans l'espace YouTube français » (Dampierre et al. in CNCDH, *La lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie Année 2020*, La documentation française, 2021 (Medialab/ CEE/ !Université Gustave Eiffel).

Discutant

Dominique Boullier (Sciences Po, CEE) a notamment publié *Sociologie du numérique* (Armand Colin, 2019) et « Il est temps de réguler les réseaux sociaux : L'ère du réchauffement médiatique », *Cogito*.

Présidente de séance

Nonna Mayer, Sciences Po, CEE, CNRS.

Photo : New Africa_shutterstock

SÉMINAIRE

SciencesPo
CENTRE DE RECHERCHES
INTERNATIONALES



SciencesPo
CENTRE D'ÉTUDES EUROPÉENNES
ET DE POLITIQUE COMPARÉE

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Comment enquêter sur les abus sexuels ?

Lundi 14 mars 2022 – 12h30 – 14h30

Sciences Po, via Zoom, inscription obligatoire



Dans le cadre de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église catholique (CIASE), une grande enquête de l'Inserm pilotée par Nathalie Bajos, fin 2020, a permis d'estimer que 216 000 personnes avaient été agressées sexuellement par un membre du clergé. Elle nous présentera la démarche mise en place pour arriver à un tel chiffre, dans la perspective ouverte par les enquêtes qu'elle a coordonnées sur la sexualité. La discussion sera ouverte par Alice Debauche, qui travaille notamment sur les violences faites aux femmes et la manière d'interroger sur ces sujets sensibles.

Intervenante

Nathalie Bajos (Inserm/EHESS) a notamment publié *Sociologie des violences sexuelles au sein de l'Église catholique en France (1950–2020)*, Inserm- IRIS-EHESS, 2021 (avec Julie Ancian, Josselin Tricou et Axelle Valendru) et *Enquête sur la sexualité en France. Pratiques, genre et santé*, La Découverte, 2008 (avec Michel Bozon)

Discutante

Alice Debauche (Université de Strasbourg) a notamment publié « Violence sexuelle », in *Encyclopédie critique du genre*, La Découverte, 2021 et « Enquête Virage et premiers résultats sur les violences sexuelles », in INED, *Documents de travail*, 229, 2017 (collectif).

Présidente de séance

Nonna Mayer, Sciences Po, CEE, CNRS.

Photo : Mohd Shahrizan Hussin_shutterstock

SÉMINAIRE

SciencesPo
CENTRE DE RECHERCHES
INTERNATIONALES



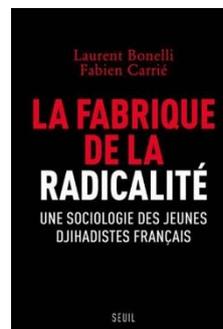
SciencesPo
CENTRE D'ÉTUDES EUROPÉENNES
ET DE POLITIQUE COMPARÉE

Les sciences sociales en question :
grandes controverses épistémologiques et méthodologiques

Quelles sources pour travailler sur la violence djihadiste ?

Lundi 11 avril 2022 – 12h30 – 14h30

Sciences Po, via Zoom, inscription obligatoire



La multiplication des attentats commis au nom du djihad en France a ouvert un champ de recherches foisonnant sur les processus de radicalisation en cours, explorant les trajectoires, les motivations, l'idéologie des auteurs, sans toujours expliciter les méthodes mises en œuvre. Deux spécialistes de la violence djihadiste, Xavier Crettiez et Laurent Bonelli, expliquent en détails comment ils ont travaillé. Interviews de détenus, dossiers judiciaires, notes de synthèse des QER (Quartiers d'Evaluation de la Radicalisation), ils montrent comment chacune de ces sources a ses atouts, et ses biais.

Intervenant

Xavier Crettiez (Sciences Po Saint-Germain-en-Laye, CESDIP), a notamment publié *Soldats de Dieu. Paroles de djihadistes incarcérés*, Fondation Jean Jaurès/L'Aube, 2017 (avec Bilel Ainine) et *Violences politiques - Théories, formes, dynamiques*, A. Colin, 2021 (avec Nathalie Duclos). Il a dirigé un rapport pour la Direction de l'administration pénitentiaire, *Sociologie du djihadisme français* (avec Romain Sèze et Jennifer Boirot, à paraître en mars 2022).

Discutant

Laurent Bonelli (Université Paris Nanterre, ISP), co rédacteur en chef de la revue *Culture et conflits*, a notamment publié (avec Fabien Carrié) « Radicalité djihadiste, un regard sociologique », *Le Genre humain*, 61(2), 2019 (avec Fabien Carrié) et *La Fabrique de la radicalité. Une sociologie des jeunes djihadistes français*, Seuil, 2018.

Président de séance

Samy Cohen, Sciences Po, CERI

Photo : Steve Allen_shutterstock